

RÉDACTION ET
ADMINISTRATION

38, Avenue de Pérolles

TÉLÉPHONES

Rédactions : 13.09

Abonnements : 3.79

Compte post. : 11a 54

PRIX DES ABONNEMENTS :

	1 m.	3 m.	6 m.	12 m.
Suisse	2.50	6.50	11.—	22.—
Etranger	4.50	10.—	19.—	38.—

LA LIBERTÉ

L'AMI DU PEUPLE

Quotidien politique, religieux, social

ANNONCES

PUBLICITAS S. A.

Fribourg

Rue de Romont, 2

Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES :

Le millimètre sur une colonne

Canton : 10 ct. — Suisse : 12 ct.

Etranger : 14 ct. — Récl. : 30 ct.

NOUVELLES DU JOUR

**Les Alliés à Syracuse, Licata et Pozzallo.
Dans l'attente d'une contre-attaque de l'Axe.
La résistance russe à Orel et Bielgorod.**

Le haut-commandement allié a publié hier, lundi, quelques renseignements sur la campagne de Sicile et quelques-uns des résultats obtenus, renseignements et résultats fournis avec le retard nécessaire pour ne pas livrer à l'adversaire des données dont il pourrait se servir, puisque la prise de Syracuse, par exemple, annoncée hier après midi, datait en réalité de samedi, au soir du premier jour de l'offensive.

Outre Syracuse, diverses autres villes ont été occupées, dont Licata, Gela et Pozzallo, tandis qu'une attaque est en cours contre Agrigente, tous résultats qui cadrent mal avec l'explication donnée par certains cercles italiens que les débarquements anglo-américains ont eu lieu sur des points désertiques des côtes siciliennes qui, suivant le plan de défense axiste, avaient été précédemment évacués.

En attendant, les débarquements alliés continuent sur les plages. Mais le débarquement des immenses quantités de matériel nécessaires pour une grande armée est difficile sur les grèves, et on soulignait avant-hier que les Alliés entendaient s'assurer rapidement un port où ce matériel pourrait être amené à quai.

Or, précisément, les forces du général Eisenhower occupent maintenant les principaux ports situés dans la partie sud-orientale de la Sicile; c'est là le fait essentiel qui ressort du communiqué annonçant la prise de Syracuse, Gela, Licata, Pozzallo, etc.

D'autre part, l'aviation anglo-saxonne dispose dès maintenant de plusieurs aérodromes en Sicile même, ce qui facilite grandement sa double tâche de défense des convois venant de Malte et de Tunisie et d'attaque des bases ennemies.

Hier, le poids principal du bombardement s'est concentré sur les objectifs militaires de la région de Catane. Par ailleurs, les chasseurs alliés n'ont cessé de mitrailler et de canonner les renforts germano-italiens. Dans toutes ces opérations aériennes, le chef de l'aviation alliée, le vice-maréchal Arthur Tedder a suivi les mêmes principes qui ont été appliqués à El Alamein, à Mareth, à Tunis et à Pantelleria.

On relèvera que, tout en marquant leur satisfaction de la marche des événements, les cercles alliés insistent tous sur la réserve et la prudence qu'il convient de garder en ce qui concerne les événements à venir. C'est ainsi que le *Times* écrit : « La phase offensive de la stratégie alliée, qu'il s'agisse du grand dessein de la libération de l'Europe ou de sa première opération subsidiaire, l'occupation de la Sicile, ne s'accomplira pas sans quelques revers, peut-être nombreux, peut-être graves. » Tandis que le *Daily Telegraph* fait sagement remarquer : « Nous serons à même de juger quels dégâts nous avons effectivement infligés à l'état-major général et aux services de communications quand nous aurons vu combien de temps il faudra à l'ennemi pour organiser sa contre-attaque sur une échelle aussi grande que la célèbre contre-attaque de Kemal-Ataturk à Gallipoli. »

La première phase : le débarquement, a, semble-t-il, été comme les Alliés l'entendaient. Avant la seconde phase : l'invasion, se placera sans doute la contre-attaque de l'adversaire, dès que celui-ci aura organisé et groupé ses réserves.

Dependant, déjà, on annonce officieusement que le commandement anglo-américain travaille à l'organisation de nouvelles campagnes, qui auront lieu à la fin ou durant la bataille de Sicile. Ces offensives sont, croit-on, la raison de la visite à Londres de M. Stimson, secrétaire à la guerre américain, bien que, officiellement, le but de sa visite soit l'étude des problèmes concernant les forces américaines en Europe. On attache également une

certaine importance au départ de l'ambassadeur Maisky pour Moscou.

A propos de ces nouveaux objectifs, on parle beaucoup de la Grèce. Selon certains rapports, les Allemands renforceraient leurs troupes dans ce pays; tous les congés auraient été supprimés.

Si, dans le camp allié, on est prudent, on ne l'est pas moins dans le camp de l'Axe. C'est ainsi que M. Pavolini a expliqué, dans le *Messaggero*, pourquoi on ne donne des batailles qui se déroulent en Sicile que le communiqué officiel, qui ne peut être rédigé qu'en termes laconiques, pour des raisons évidentes. « Il faut attendre les informations contrôlées par les organes responsables, se gardant de tout pessimisme qui serait absolument injustifié, et de toute optimisme prématuré, mais en envisageant la situation avec le calme que donne la force. » Quiconque s'attend à une solution immédiate ou rapide, montre qu'il ne se rend pas compte des « dimensions » de l'entreprise. C'est le bon sens même !

**

Pendant que la lutte, sur terre et dans les airs, fait rage en Sicile, en Russie, la bataille de Koursk-Orel et Bielgorod, où 500.000 hommes sont aux prises, est entrée dans sa seconde semaine, sans qu'on marque le moindre relâchement dans l'âpreté manifestée par les deux adversaires.

La bataille a continué, dimanche et hier, lundi, dans le secteur de Bielgorod, mais les efforts du maréchal von Kluge en vue d'exploiter ses succès ont été, dit-on à Moscou, annihilés.

À Berlin, par contre, on affirme que la résistance des Russes, dans le secteur de Bielgorod, a faibli d'une façon sensible en face de la pression grandissante des formations blindées allemandes. Les Russes, ajoute-t-on à Berlin, s'efforcent de boucher les brèches faites dans leurs lignes en lançant de nouvelles réserves dans la bataille.

LES GUÉRILLAS AUX BALKANS

Rome, 12 juillet.

Le cycle des opérations contre les bandes de partisans au Monténégro a pris fin favorablement. A la suite de l'anéantissement des forces rebelles, la situation militaire au Monténégro est devenue normale.

Le général d'armée Alessandro Piazio Giroli, ayant achevé sa mission, a été remplacé dans la charge de gouverneur du Monténégro par le général de corps d'armée comte Gurio Garbasetti di Prun.

NÉCROLOGIE

Le colonel Steiner

Le colonel Auguste Steiner, commissaire des guerres du service de santé, est décédé à Zurich, samedi.

Au civil, M. Steiner avait assumé la direction du Lausanne-Palace et du Golf-Hôtel à Montreux.

Il a été président, dès 1919, de la section romande de la Société fédérale des officiers d'administration et a présidé la Fédération nationale de l'hôtellerie suisse.

NOUVELLES DIVERSES

Le Souverain Pontife a reçu en audience privée l'ambassadeur d'Allemagne auprès du Saint-Siège, M. von Weissacker.

— Le roi Georges de Grèce a quitté le Liban après un séjour d'une semaine, au cours de laquelle il a inspecté les unités navales grecques.

— M. Luigi Petrucci, nouveau ministre d'Italie en Croatie, est arrivé à Zagreb.

— On dément, à Rome, la nouvelle selon laquelle un navire turc aurait été coulé par un sous-marin italien.

— Plusieurs milliers d'anciens combattants espagnols se sont réunis à Manresa, en Catalogne septentrionale; M. Giron, ministre du travail et président de l'Association nationale des combattants, assistait à la manifestation.

— M. Tojo, premier-ministre nippon, est parti en voyage d'inspection pour les régions du sud; il est arrivé à Manille (Philippines).

Le cas de la Pologne

II

Le territoire polonais subit, depuis la fin de l'été 1939, l'occupation ennemie. En été 1941, la partie orientale du pays a troqué la domination russe contre la domination allemande. Même en faisant la part de la propagande, nous ne saurions refuser le témoignage de tant de lettres, de tant de récits qui, sans exception, déplorent les tourments physiques et moraux dont pâtissent les pauvres Polonais. La constatation a été faite abondamment en ce qui concerne les Allemands. Il importe cependant de l'appliquer aux Russes soviétiques. Nous disposons, à ce propos, non seulement des documents recueillis avant l'été 1941 par les Britanniques, mais aussi de descriptions de source neutre et plutôt soviétophile. Un israélite belge, M. Speyer, rescapé de la Galicie orientale, alors occupée par les Russes, a raconté ses impressions cueillies sur les lieux où les événements l'avaient surpris à la déclaration de la guerre. Nous avons pu comparer les souvenirs de ce chroniqueur avec ceux de plusieurs personnes auxquelles un sort charitable a pareillement permis de quitter la zone russe de la Pologne. Nous avons entendu maints « revenants » suisses et scandinaves : ils étaient unanimes à affirmer que la population du secteur soviétique de la Pologne n'était guère privilégiée par rapport aux administrés de l'occupation allemande.

Les représentants de la Pologne, obligés à prendre la route de l'exil, n'étaient ni plus lunatiques, ni plus romanesques que les autres. Ils admettaient nettement que l'intérêt de la Pologne et de ses Alliés pourrait rendre utile, sinon indispensable, une collaboration, circonscrite ou totale, avec l'Union soviétique, et que pareille coopération pourrait comporter des concessions de la part des Polonais. Placés devant le choix entre deux ennemis, dont l'un, l'Allemagne, déniait alors à la Pologne toute existence nationale indépendante, et l'autre, la Russie, s'accommoderait d'une *Rzeczpospolita* souveraine, ils n'auraient pas eu à hésiter sur le parti à prendre, même si leur décision n'avait pas été commandée par le seul fait que l'Empire britannique, le grand allié de la Pologne, était également devenu l'allié des Soviétiques.

Le gouvernement Sikorski se prononça donc pour l'accord avec l'Union soviétique; il le fit sans enthousiasme, sans illusions, mais avec une entière loyauté et fermement décidé à une coopération militaire avec les Soviétiques. Une grande partie des dirigeants polonais espéraient même arriver avec Moscou à une détente durable et à un règlement de toutes les divergences. Ils interprétaient les instruments diplomatiques que les Russes signèrent avec la Grande-Bretagne et avec la Pologne comme un retour au *statu quo* garanti par la paix de Riga, sans exclure pour plus tard, au moment de la réorganisation européenne, quelques modifications des frontières, après une discussion amicale entre égaux. Un autre groupe, et M. Auguste Zaleski, le général Sosnkowski, le colonel Matuszewski étaient des siens, doutait des bonnes dispositions russes, mais il n'avait ni l'envie, ni la possibilité d'empêcher les accords avec l'Union des Soviétiques. M. Zaleski, alors ministre des affaires étrangères, se démit de ses fonctions, le comte Raczynski prit sa succession (à titre provisoire, mais ce provisoire dure encore, après près de deux ans). Le général Sikorski se rendit à Kouibychev et scella avec Staline la bonne entente commencée à Londres. On se promit réciproquement de ne pas se préoccuper de la politique intérieure des deux partenaires; la question des frontières ne fut pas résolue (nous ne disons pas qu'elle n'a pas été discutée). L'accent fut mis sur la coopération militaire, sur la libération des prisonniers et des civils polonais que la guerre de 1939 avait conduits en Russie, les premiers au nombre de plusieurs centaines de mille, les autres se chiffant par plus d'un million.

Bientôt les difficultés survinrent. Les Russes laissèrent sortir près de 70.000 officiers et soldats et 20.000 civils, ou environ. Les uns formèrent en Iran, et plus tard en Irak, le gros d'une belle armée polonaise, dont on entendra probablement parler dans un avenir prochain, les autres furent transportés aux Indes, en Afrique orientale et ailleurs dans l'Empire britannique. Mais la grande majorité des prisonniers et des civils restèrent introuvables. Katyn a apporté une réponse macabre à la question du sort des officiers. Quant aux soldats, aux vieillards, aux femmes et aux enfants, aux hommes inaptes au service militaire, les uns

avaient péri par le froid, par la famine, par la maladie, les autres végétaient quelque part en Russie orientale, au Turkestan, en Sibérie, en Kazakstan, sans que les représentants polonais eussent réussi à en sauver une fraction considérable. D'autres, plus « chanceux », travaillaient dans l'industrie de guerre et les Russes se refusaient à les laisser partir; d'autres encore, simplement harassés ou brisés par l'infortune, ne demandaient pas à recommencer leurs pérégrinations. Enfin, il y avait un certain nombre de « purs », communistes convaincus ou nationalistes ukrainiens et blancs-ruthènes, antipolonais et fervents de Moscou, qui reniaient leurs anciens passeports polonais.

Si la République pouvait renoncer à ses fils prodigues, elle devait abandonner l'espoir de retrouver ses autres citoyens, restés en Russie. L'ambassade, dirigée d'abord par le professeur Kot, puis par le comte Romer, se dépensait en démarches, sans aboutir à des résultats concrets. Le gouvernement Sikorski aurait porté le deuil de ces insuccès regrettables, si les Soviétiques n'avaient enfreint deux autres clauses d'une collaboration fructueuse. Ils proclamèrent hautement leur décision (et non pas leur prétention) de garder pour eux toute la Pologne orientale, avec Vilna et Léopol, bien entendu après l'avoir reconquise sur les Allemands. Ils s'immisçaient dans la politique intérieure polonaise, d'abord en attaquant le général Sikorski et, avec plus de violence encore, certains membres de son équipe, en combattant le gouvernement d'exil par des émissaires expédiés en Pologne occupée; dans le « gouvernement général » et en Galicie, en déclenchant une immense campagne de presse contre les dirigeants polonais, qualifiés de « fascistes », de « traîtres » et de « mercenaires d'Hitler » par les moniteurs de Moscou. Ces diatribes furent répandues, sous une forme atténuée et circonscrite, dans les journaux anglo-saxons à tendances radicale ou libérale; elles se frayèrent un chemin jusqu'au sein des Parlements anglais et américain. Finalement, le triste épisode de Katyn offrit au Kremlin l'occasion de rompre les relations avec le gouvernement polonais.

Et voici le problème des frontières. Ce ne sont pas les Polonais qui l'ont mis sur le tapis. *Primo*, parce qu'il n'est pas d'actualité, *secundo*, parce que Sikorski et les siens pensaient qu'on ne touche pas à des sujets épineux au moment où une pleine concorde est indispensable à la cause commune. La façon de voir polonaise demandait en principe la restauration des frontières du 1^{er} septembre 1939, que le traité d'alliance avec la Grande-Bretagne garantissait et que les chartes antérieures de la nouvelle Pologne, les traités de paix de Versailles, de St-Germain et de Riga avaient fixées. Pour la justification morale de leur thèse, les Polonais s'appuyaient sur le caractère national de ces vastes étendues, où les Polonais avaient tout apporté : la civilisation spirituelle et matérielle, la prospérité économique, les universités, les arts et les lettres, les dirigeants militaires et politiques, leur génie et leur sang. Vilna, la ville de Mickiewicz, Léopol, la cité de Sobieski, Vilna, la citadelle de la lutte contre Mouravieff « le pendeur », Léopol, défendu par les « aiglons » polonais de 1918, comme leurs ancêtres l'avaient tenu contre l'assaut turc, tartare et cosaque : on changerait leur cœur de place plutôt que de faire signer aux Polonais la cession volontaire de ces sanctuaires.

Les Polonais voudraient reprendre l'expérience de bon voisinage avec l'Union soviétique, interrompue en 1939, et la fonder sur le respect réciproque des régimes, sur un abandon des « chauvinismes » nationaux et sur un échange spirituel et économique. Les Polonais, qui ne se trouvent pas en état de guerre avec l'Italie, n'ont pas cessé d'aimer ce pays catholique, le foyer des arts et des humanités. Ils devinent, à travers les voiles de la censure, que les Italiens ont, eux aussi, conservé leur estime et leur sympathie aux Sarmates, pour lesquels Francisco Nullo a donné sa vie et qui ont combattu par milliers dans les rangs de la liberté, à l'époque du *Risorgimento*.

Nulle animosité ne subsiste non plus entre Hongrois et Polonais. Les Magyars ont traité avec infiniment de tact et de charité les Polonais, internés civils ou militaires. On pourrait en dire autant des Roumains, s'ils avaient été toujours les maîtres de leurs décisions. Finlandais et Bulgares n'ont pas oublié les excellents rapports qu'ils entretenaient avec les Polonais jusqu'à cette guerre. Il importe de relever que ni les intérêts naturels, ni les sentiments populaires dans la presque totalité des pays aujourd'hui affiliés à l'Axe ne s'opposent aux aspirations polonaises, à ces « justes revendications ».

que le Saint-Père a approuvées avec tant d'éloquence, dans son discours du 2 juin. Inutile de souligner l'attitude des neutres.

L'unanimité des nations pourra reprendre, après cette guerre, ses rapports d'amitié de jadis avec une Pologne régénérée par la souffrance. Mais il y a encore le douloureux problème des relations germano-polonaises.

Nous n'avons pas à exposer sa solution politique et militaire. Précisons toutefois que les Polonais, animés d'esprit chrétien, ne désirent point que la haine entre les deux peuples et entre leurs nationaux subsiste à tout jamais. Ils souhaitent qu'un oubli salutaire des torts intervienne pour se transformer plus tard en cette fraternité qui correspond à la saine raison politique des hommes, à la grande tradition des peuples libres et à la Loi éternelle de Dieu.

XXX

En France

Une allocution de M. Laval

Paris, 12 juillet.

Parlant au premier congrès du Mouvement prisonnier, qui s'est tenu à Paris, M. Pierre Laval a dit notamment :

J'ai toujours eu horreur de la guerre, une horreur profonde... J'ai toujours eu d'instinct la certitude que la guerre était mauvaise pour la France et qu'elle ne paye jamais, même quand la France était victorieuse.

Ensuite, l'orateur a rappelé l'armistice de 1940 :

Je porte devant l'histoire une très lourde responsabilité, puisque j'ai accepté l'armistice, mais aussi parce que, non seulement, j'ai accepté de faire une politique de réconciliation avec l'Allemagne, mais encore parce que je souhaite pouvoir pratiquer cette politique...

Montoire, c'était la grande espérance. J'avais le sentiment qu'il fallait pouvoir parler de la France avec le chancelier Hitler et que de cet entretien dépendrait notre destin. A Montoire, j'ai parlé, en effet, de mon pays, comme je devais en parler, inspiré par l'amour que je porte à la France, et j'ai dit : « Si vous voulez vous entendre avec nous, tout est possible. » Le chancelier Hitler m'a déclaré textuellement : « Je ne veux pas une paix de vengeance. » Deux jours après, il s'entretenait avec le maréchal.

M. Pierre Laval a conclu :

Moi, je n'ai qu'un seul projet, celui qui me fait vivre et me soutient, car je puise en moi ma propre satisfaction, c'est que, un jour, l'histoire enregistrera que j'aurai été, parmi les Français, dans cette période douloureuse entre toutes, un ouvrier de bonne volonté qui voulait défendre et sauver son pays.

Encore des arrestations en Haute-Savoie

Le Journal de Genève rapporte que, en Haute-Savoie, viennent d'arriver des escouades de la police spéciale, envoyées par le gouvernement de Vichy.

Les policiers ont arrêté, pour prévenir tout incident le 14 juillet, de nombreux militants ayant appartenu aux cercles communistes et socialistes.

FAITS DIVERS

SUISSE

Un sauvetage. Un médecin de Wangen, M. Hans Pfister, qui descendait l'Aar en canot, ayant aperçu un baigneur qui coulait, entraîné dans un remous dangereux, n'hésita pas à se jeter à l'eau et fut assez heureux pour ramener le baigneur à la rive. La victime, M. Jaissli, d'Aarwangen, put être ramenée à la vie.

Un drame à Genève. Lundi soir, à Meyrin, près de Genève, le nommé Alois Leyvraz, âgé de 53 ans, a tué d'un coup de revolver dans la tête la sommelière du café tenu par sa femme.

La victime, Mme Suzanne Pielli, âgée d'une trentaine d'années, était mère d'une fillette de 9 ans. Son acte accompli, le meurtrier monta dans sa chambre et se tira une balle dans la tête. Il est mort peu après son transfert à l'hôpital cantonal.

L'enquête ouverte par la police a établi que l'assassin était depuis longtemps en discussions avec sa femme pour des questions d'intérêts. La sommelière ayant, par une simple phrase, pris fait et cause pour Mme Leyvraz, le mari de celle-ci s'irrita, alla chercher son arme et tira.

Les belles promesses... La police de sûreté vaudoise a réussi à identifier et a arrêté un individu de 35 ans, qui avait promis à une jeune fille d'un canton voisin de l'engager dans le magasin qu'il se proposait de reprendre, puis de l'épouser, après une année.

Il s'était fait remettre, par la jeune fille, une somme de 5000 fr. puis disparut. Quand il a été découvert, on a pu récupérer 1100 fr.

Une bombe non explosée. Dimanche matin, des garçons en quête de petits fruits ont découvert dans une forêt au sud-est de Rumlang (Zurich), au fond d'un entonnoir, une ailette de bombe aérienne. En creusant, on a mis au jour un engin qui n'avait pas explosé. On a fait sauter celui-ci sur place dans l'après-midi de lundi.

Cet explosif a été lancé, sans doute, par un aviateur britannique, en même temps que trois autres bombes, découvertes immédiatement, le 17 mai.

ÉTRANGER

Un morceau difficile à digérer. Le plus gros éléphant du jardin zoologique de Blijdorp, à Rotterdam (Hollande) était tombé mystérieusement malade.

Comme on ne parvenait pas à définir la cause de ce malaise, le médecin ordonna de vider l'estomac de l'animal.

Au cours de cette curieuse opération, une quantité incroyable de carton fut mise à jour, carton que l'éléphant n'était pas parvenu à digérer.

L'enquête révéla que des visiteurs avaient jeté par-dessus la barrière des quantités de boîtes de cigarettes vides à l'éléphant.

Trois alpinistes tués. Trois jeunes alpinistes de 17 à 18 ans, qui faisaient une course de montagne sur le Nibbio, montagne de la région de Côme, ont fait une chute et se sont tués.

L'offensive alliée contre la Sicile

La prise de Syracuse et de Licata

Alger, 12 juillet.

On annonce officiellement la prise de Syracuse par les troupes d'assaut britanniques.

On annonce également l'occupation des localités de Licata, Avola et Pozzallo.

Alger, 12 juillet.

C'est samedi soir, à 21 heures, que la ville de Syracuse tomba aux mains des troupes avancées du général Eisenhower. Celles-ci prirent également Floridia, situé à l'intérieur de l'île, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Syracuse.

Suivant le récit d'aviateurs qui se trouvaient alors au-dessus de la zone de bataille, les alliés assaillirent Syracuse avec les plus grands moyens d'attaque. La ville fut durement bombardée par l'aviation et l'artillerie et elle était entourée d'un rideau de fumée.

Sur le front tout entier de 160 kilomètres, avec un soutien formidable des forces aériennes et navales, les Alliés progressent, refoulant les contre-attaques et élargissant et consolidant les têtes de pont, tandis que canons et autres matériels sont débarqués à flots.

Alger, 12 juillet.

De violents combats se déroulent à huit milles au sud-est de Gela. Les troupes américaines débarquées sur les grèves du golfe de Gela se sont emparées de deux aérodromes proches de la ville du même nom. Elles repoussèrent une contre-attaque ennemie et poursuivent maintenant leur avance vers l'intérieur.

Londres, 12 juillet.

Radio-Alger annonce que l'avance des troupes alliées en Sicile se poursuit. On déclare que d'autres unités alliées ont été débarquées sur les côtes de Sicile. La situation est en tous points satisfaisante, bien que, dans certains secteurs, de violents combats soient en cours.

Ces combats ont été confirmés par Radio-Rome, qui annonce que des lancements de parachutistes alliés ont été effectués à l'ouest de Raguse.

Alger, 12 juillet.

On a peu de détails jusqu'à présent concernant la tâche de la marine. Le débarquement des troupes et de leurs approvisionnements se poursuit sur toutes les plages suivant le plan.

Toutes les forces terrestres continuent à faire de bons progrès. Sept contre-attaques effectuées par l'ennemi avec des chars ont été repoussées.

La population de la région occupée se montre amicale à l'égard des Alliés. Les pertes alliées sont légères.

Le nombre des prisonniers axistes tombés aux mains des Alliés atteint le chiffre de 7000. En certains points, les Alliés auraient pénétré à l'intérieur de la Sicile sur une profondeur de 20 milles.

Alger, 12 juillet.

On annonce officiellement que les Canadiens se sont emparés de Ispica et de Rossolini. (Cette dernière localité se trouve à 20 kilomètres au nord-ouest de Pachino.)

Le cap Passero, au sud-est de la Sicile, est fermement aux mains des Alliés. Les troupes britanniques et canadiennes ont effectué leur jonction à 85 km. du cap.

De même, la route de Syracuse à Pozzallo est fermement aux mains des Alliés.

Les avions alliés opèrent désormais des terrains d'aviation siciliens. Jusqu'ici, la résistance rencontrée par les troupes alliées n'a pas été très sévère bien que les troupes allemandes aient été lancées dans la lutte afin de tenter d'enrayer l'avance.

Lorsque les troupes britanniques entrèrent à Syracuse, samedi, il y eut quelques combats de rue et les troupes allemandes essayèrent de résister dans les casernes, mais, à l'aube, dimanche, les combats avaient cessé.

La tête de pont tenue par les Américains a 40 km. de longueur et 16 km. de profondeur. Ces troupes appartiennent à la 7e armée américaine. Entre elles et la 8e armée britannique, à droite, se trouvent les Canadiens, qui prirent part, samedi, à la prise de la péninsule de Pachino.

Le commandant en chef des forces de l'Axe en Sicile, le général Guzzoni, est âgé de plus de 60 ans ; il commandait le débarquement italien en Albanie en 1939. Mis à disposition en 1941, il a été rappelé en mai de cette année pour assumer le commandement en Sicile.

Les pertes alliées sont très inférieures à ce qu'on s'attendait, si bien que des navires-hôpitaux ont passé à la ligne de réserve.

Les prisonniers sont, jusqu'à présent, presque tous Italiens, avec par-ci par-là quelques Allemands.

Un incident qui causa une surprise fut une charge de cavalerie lancée par les Italiens samedi soir contre les parachutistes. Au début, l'Axe parvint à repousser les parachutistes qui n'étaient pas groupés, mais ceux-ci réussirent à établir le contact avec les troupes amenées par mer et ils s'emparèrent de leurs objectifs. C'est pendant cette opération initiale que les Italiens, sabre au clair, chargèrent les parachutistes qui les repoussèrent.

La ville de Syracuse compte environ 60.000 habitants. Elle fut l'une des plus vastes cités de l'antiquité grecque et on y trouve des vestiges remarquables de sa grandeur passée. Chef-lieu de province, siège d'un archevêché, Syracuse est située sur une presqu'île de la côte orientale de la Sicile, à mi-chemin entre le cap Passero et Catane. On y trouve plusieurs fabriques. C'est un des centres commerciaux les plus importants de l'île. Son port, dont le trafic fut de tout temps très animé, est accessible aux navires ayant un très fort tirant d'eau. Le tonnage

annuel des bateaux qui y faisaient escale est de deux millions de tonnes. Parmi les principaux édifices de l'antiquité, il convient de mentionner l'amphithéâtre, le théâtre grec, l'Euryèle, ouvrage militaire imposant que bâtit Denys l'Ancien.

Licata est une ville de 30.000 habitants. Son port est l'un des principaux de la côte occidentale de la Sicile. Pozzallo se trouve à environ 30 km. au nord-ouest du cap Passero. Quant à Avola, c'est une localité de quelques milliers d'habitants, située entre ce même cap et la ville de Syracuse. C'est à Licata que se trouvait un des principaux aérodromes de la Sicile, qui fut l'objet de violents bombardements au cours de ces dernières semaines.

Les Alliés attaquent Agrigente

Alger, 12 juillet.

L'assaut des troupes alliées progresse favorablement et s'étend. Les forces de débarquement poussent non seulement vers le nord et vers l'ouest de leurs points d'atterrissage, mais elles attaquent Agrigente, qui se trouve à 7 km. environ au nord-ouest de Port-Empedocle.

Elles attaquent également les communications qui vont en direction de la plaine de Catane.

Les communiqués de l'Axe

Rome, 12 juillet.

En Sicile, la lutte se poursuit âprement et sans arrêt hier. L'ennemi tenta vainement d'augmenter la profondeur des zones occupées du littoral. Les troupes italiennes et allemandes, passant résolument à la contre-attaque, battirent en plusieurs endroits les unités ennemies, les obligeant dans un secteur à se replier.

L'attitude de la population de l'île et celle des soldats siciliens est au-dessus de tout éloge. La 206e division côtière, commandée par le général Achille d'Havel, a mérité une citation spéciale pour la magnifique défense des positions qui lui ont été confiées.

Berlin, 12 juillet.

Selon une information du front sicilien, les troupes offensives germano-italiennes ont remporté, dimanche après midi, d'importants succès contre les forces de débarquement britanniques sur la côte orientale et en particulier contre les forces américaines sur la côte sud. Les réserves italiennes sont parvenues à repousser les forces américaines se trouvant à l'ouest de la tête de pont. Une opération simultanée des troupes allemandes a réussi à l'est de cette même tête de pont. Les Américains ont subi des pertes sensibles au cours de ce combat. Les troupes allemandes sont parvenues enfin à rejeter les Américains à la mer.

A un autre endroit de la côte occidentale, la tête de pont formée par les Britanniques a été rétrécie. La première avance des forces de débarquement a dégénéré en un combat désespéré. Les pertes anglo-américaines en hommes et en matériel sont considérables.

Berlin, 12 juillet.

En Sicile, les forces de débarquement anglo-américaines tentent vainement d'élargir les zones occupées. Les troupes germano-italiennes entreprennent dimanche, en plusieurs endroits, des contre-attaques, conformément au plan, et rejettent l'ennemi au cours des premiers contacts.

Rome, 12 juillet.

Voici, d'après les communiqués officiels, le bilan des pertes infligées jusqu'ici aux Anglo-Américains au cours de la bataille de Sicile :

Dix navires et un croiseur de 10.000 tonnes coulés ; six croiseurs, une unité inconnue et 47 transports endommagés ou torpillés, plusieurs moyens de débarquement détruits ou endommagés ; soixante-neuf avions abattus.

Berlin, 12 juillet.

Dimanche, d'après combats se sont déroulés à l'est de Gela, où les Américains semblent appuyer les opérations terrestres des Britanniques. Grâce à une rapide intervention, les détachements de l'Axe parvinrent à barrer certaines liaisons routières et à tenir contre toutes les attaques. La région montagneuse, au nord-ouest de Passero, a été témoin de violentes rencontres pour une localité servant de centre de communications routières.

Les défenseurs italo-allemands ont infligé de lourdes pertes au cours de plusieurs attaques de l'envahisseur, de sorte que le général Eisenhower a dû se résoudre à lancer de nouvelles unités importantes de parachutistes, appuyées de chasseurs, aux abords de cette localité. Grâce à la collaboration de la population, les détachements de l'Axe sont parvenus à anéantir les parachutistes.

Sur les plages de débarquement de la côte orientale de Sicile, il y a eu de violents combats défensifs sur un large front, pendant toute la journée de dimanche. Une tête de pont a été arrachée aux Britanniques.

Pour des raisons militaires, il est impossible de fournir d'autres détails sur les opérations.

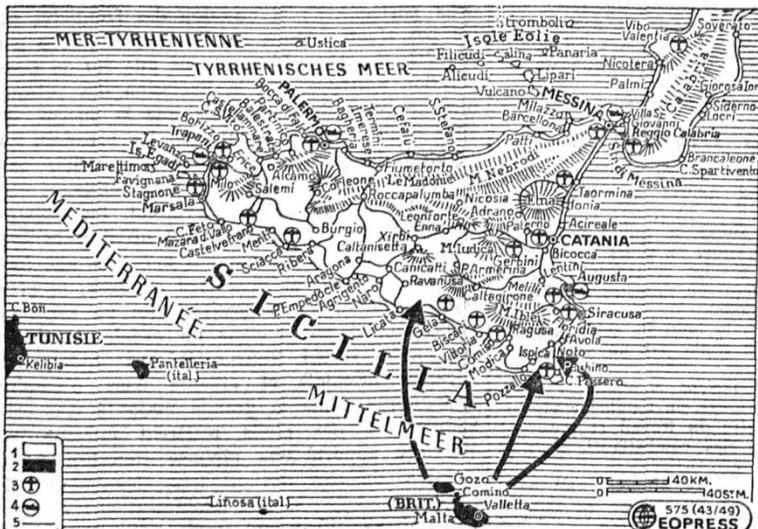
Rome, 12 juillet.

Selon les informations parvenues jusqu'ici, 52 navires ennemis de gros et moyen tonnage furent atteints par les bombes et les torpilles de l'Axe au cours de ces dernières 24 heures.

Au cours de combats aériens, 30 appareils furent abattus ; 8 autres furent descendus par la D. C. A.

Rome, 12 juillet.

Le lieutenant-général de la milice fasciste Enrico Francisci, commandant de la 13e zone de chemises noires et officier général de liaison auprès du commandement des forces armées de Sicile, est tombé au cours d'un combat le 11 juillet. Il était en Sicile depuis le mois de mars, ayant combattu auparavant sur le front russe.



Les débarquements alliés en Sicile

1 (surface blanche) = Italie ; 2 (surface noire) = sous contrôle des Alliés ; 3 = bases aériennes italiennes ; 4 = bases navales italiennes ; 5 = chemin de fer. Les flèches montrent les débarquements alliés le 10 juillet (selon des indications de source alliée).

La guerre aérienne

Le Caire, 12 juillet.

Des Liberators ont attaqué deux aérodromes en Italie méridionale pendant la journée de dimanche. A Reggio de Calabre, on vit des bombes éclater sur l'aérodrome et trois grands incendies ont été provoqués. De plus, un certain nombre de gros avions au sol ont été livrés en flammes. Un Messerschmitt 109 fut détruit en combat.

Après l'attaque de l'aérodrome de Vibo-Valentia, des hangars ont été endommagés ; un avion trimoteur a été incendié ; un Messerschmitt 109 fut détruit.

Alger, 12 juillet.

Nos bombardiers lourds ont attaqué des centres de communication vitaux à Catane. Des bombardiers moyens effectuèrent des raids contre les aérodromes ennemis. Nos chasseurs continuèrent de patrouiller au-dessus des forces terrestres alliées dans le secteur envahi ; 45 avions axistes furent abattus pendant la journée ; neuf de nos appareils sont portés manquants.

Des véhicules axistes détruits jonchent les routes siciliennes. Des forteresses volantes pilonnent les voies de communication et points importants à Catane, ainsi que les aérodromes de Sciacca, Milo et Gerbini. Effectuant un grand nombre de sorties au-dessus des plages, les Spitfires descendirent 24 avions de l'Axe, ne perdant que deux appareils.

A Catane, au cours de leur attaque contre la gare de triage, les entrepôts et magasins militaires, des forteresses repoussèrent 15 attaques de chasseurs ennemis, dont sept furent abattus.

Rome, 17 juillet.

Les avions italiens torpillèrent trois croiseurs, une unité plus petite et trois vapeurs. Des concentrations de navires ennemis furent attaquées par des formations italiennes et allemandes. Cinq vapeurs et quelques bateaux de débarquement furent détruits ; plus de 40 navires de commerce et des transports de différents tonnages furent atteints.

Les chasseurs de l'Axe abattirent 30 appareils. Huit autres furent descendus par le tir des batteries de D. C. A. 13 avions italiens et 10 allemands ne rentrèrent pas de ces opérations.

Le Caire, 12 juillet.

Des bombardiers américains attaquèrent de jour Reggio de Calabre, causant de gros dégâts à l'aérodrome. Celui-ci est situé sur les rives du détroit de Messine. Il est affecté à la défense du ferry-boat assurant les communications entre l'Italie et l'île.

Des avions alliés ont détruit ou endommagé au moins 400 véhicules de ravitaillement de l'Axe qui étaient en convois. La fumée s'élevant de Catane peut être vue à 200 km.

La Valette, 12 juillet.

Les chasseurs de Malte ont détruit 27 avions ennemis au-dessus de la Sicile et de l'Italie méridionale dans la nuit de samedi et dimanche, lorsqu'ils assurèrent la protection des navires d'invasion et la protection des plages de Sicile.

Des renforts de l'Axe vers le sud

Alger, 12 juillet.

Les renforts de l'Axe encombrant les routes, se dirigent vers le sud de la Sicile.

Un vaisseau-hôpital allié coulé

Alger, 12 juillet.

On annonce qu'un vaisseau-hôpital allié fut coulé par des bombardiers axistes dans la nuit de samedi, au large des côtes de Sicile. Le vaisseau était à l'ancre et avait tous ses feux.

Les quatre cents blessés qui se trouvaient à bord purent être transportés sur d'autres vaisseaux.

Le général Eisenhower en Sicile

Alger, 12 juillet.

Le général Eisenhower, commandant en chef des forces alliées en Méditerranée, est arrivé en Sicile.

On apprend officiellement que les forces américaines en Sicile appartiennent à la 7e armée américaine, nouvellement créée sous le commandement du général Patton.

Des déclarations de M. Hull

Washington, 12 juillet.

M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, a fait part, lundi, de sa satisfaction au sujet des rapports indiquant que les opérations se poursuivent favorablement en Sicile.

Il a ajouté que des démarches ont déjà été entreprises pour faire parvenir des vivres à la population sicilienne.

Le théâtre anglo-allemand

Un raid allemand sur l'Angleterre

Londres, 12 juillet.

Un certain nombre d'avions ennemis ont effectué un raid sur la côte est de l'Angleterre, lundi soir, et lâché des bombes incendiaires et explosives.

Ce sont les premières bombes lancées de nuit sur la Grande-Bretagne depuis le raid du 23 juin, sur Hull.

Londres, 12 juillet.

L'alerte a été donnée à Londres de bonne heure, mardi. Elle fut de courte durée.

Extrême-Orient

En Chine

Tchoungking, 12 juillet.

Le 9 juillet, les Japonais déclenchèrent une nouvelle offensive contre les Chinois stationnés dans les monts Taibanshan. Plus de 10.000 Japonais attaquèrent les positions chinoises au nord-ouest de Linghouan, dans le Shansi du sud-est.

Dans les combats qui se déroulèrent sur la rive méridionale du Yangtsé, à l'ouest du lac Tungting, les troupes chinoises pénétrèrent dans les positions défensives nippones, au nord-est de Pungank.

Dans l'Atlantique

Berlin, 12 juillet.

Lors de reconnaissances sur l'Atlantique, des avions allemands ont mis en feu deux bateaux ennemis, dont un paquebot de plus de 20.000 tonnes. Des sous-marins allemands ont coulé six bateaux, jaugeant 42.000 tonnes, faisant partie de convois escortés.

Les pertes navales neutres

Stockholm, 12 juillet.

Selon des estimations suédoises, les flottes marchandes neutres ont perdu en tout 936 navires en 46 mois de guerre, représentant 4.546.362 tonnes ; 8315 passagers et matelots ont perdu la vie.

LA BULGARIE EN ALERTE

Sofia, 12 juillet.

Des avions ennemis ont survolé le territoire bulgare dans la nuit du 11 au 12 juillet. L'alerte aérienne fut donnée dans la capitale et en divers endroits.

Le théâtre russo-allemand

La « Wehrmacht » redouble d'efforts dans les secteurs de Bielgorod et d'Orel

Moscou, 12 juillet.
Attaques et contre-attaques se succèdent dans le secteur de Bielgorod, où les Allemands redoublent d'efforts pour étendre leurs positions. La situation est peu claire en ce qui concerne les combats de ces deux derniers jours. Mais on ne signale aucun gain territorial de l'ennemi depuis vendredi.

Berlin, 12 juillet.
Au cours des violents combats qui se sont déroulés au nord et au sud d'Orel, les troupes allemandes sont parvenues, dimanche, à avancer d'une trentaine de kilomètres dans une région couverte d'obstacles et parsemée de champs de mines, où se sont déroulés les plus violents combats.

Dans le secteur de Bielgorod, les forces allemandes ont continué dimanche d'enregistrer des succès. Des formations blindées ainsi que des unités d'infanterie ont coupé des forces ennemies de leurs arrières et les ont détruites. Plusieurs milliers de prisonniers sont tombés aux mains des Allemands; 128 chars russes ont été détruits.

Berlin, 12 juillet.
Dans la bataille entre Bielgorod et Orel, nos troupes réussissent à détruire un important groupe de combat ennemi. Plusieurs milliers de prisonniers furent faits; 129 chars furent détruits et de nombreux canons et autres armes pris.

Depuis le 5 juillet, l'ennemi perdit 28.000 prisonniers, 1640 chars et 1400 canons.

Moscou, 12 juillet.
On signale ce soir de violentes batailles de chars sur le front d'Orel-Koursk. Les Allemands ont subi de lourdes pertes sans enregistrer le moindre succès.

Moscou, 12 juillet.
Le communiqué soviétique de minuit annonce : Selon des renseignements nouveaux, 71 avions allemands furent abattus en combats aériens ou par la D. C. A. dans les directions d'Orel, Koursk et Bielgorod, dimanche, et non pas 31 comme indiqué précédemment.

Dans la direction Orel-Koursk, nos unités repoussèrent les attaques ennemies. Les Allemands ne jetèrent pas dans cette action des contingents aussi importants que dans les attaques précédentes. L'adversaire a subi des pertes importantes.

Dans la direction de Bielgorod, les combats acharnés se poursuivent. Les chars et l'infanterie allemands, appuyés par l'artillerie et l'aviation, attaquent nos positions à maintes reprises, mais toutes les attaques échouèrent.

TRIBUNAUX

L'affaire de la succession Paderewski

Au cours de la dernière session des Chambres fédérales, le président du Conseil national recevait de Mme Simone Giron, divorcée de Pourtalès, domiciliée à Genthod près de Genève, une communication accusant M. Henry Vallotton, conseiller national, avocat à Lausanne, d'avoir volé et pillé la succession de feu le président Paderewski.

Le Tribunal de police de Genève, saisi de cette affaire, a rendu son jugement lundi.

A l'audience précédente, malgré les explications détaillées fournies par M. Vallotton, à propos de la gestion des affaires de feu le président Paderewski et les preuves qu'il a apportées de sa correction, Mme Giron n'avait retiré aucune de ses accusations; bien plus, elle avait déclaré qu'elle continuerait sa campagne envers et contre tout.

Le Tribunal a condamné Mme Giron à la peine de 30 jours de prison sans sursis et aux frais et il a réservé les droits de M. Vallotton pour agir au civil.

Ajournement du procès relatif à la catastrophe de Daucher

C'est le 15 juillet que devait s'ouvrir devant le tribunal de district de Nidau le procès relatif à la catastrophe de chemin de fer de Daucher. Or, il vient d'être ajourné à une date indéterminée, le président du tribunal étant tombé malade.

Un voleur et incendiaire condamné

La Cour d'assises d'Estavayer-le-Lac a condamné à 14 mois de prison, sous déduction de 4 mois de détention préventive, le nommé Jacot, originaire de Neuchâtel, convaincu d'incendie volontaire et de cambriolage. Pour dissimuler un vol avec effraction, commis dans une maison de week-end, sur les bords du lac de Neuchâtel, Jacot y avait mis le feu.

Nouvelles financières

Les prix maxima de l'or

La Banque nationale communique : Divers journaux ont publié une information selon laquelle le Service fédéral du contrôle des prix aurait modifié les prix maxima pour l'or en lingot et l'or monnayé. En réalité, les prix maxima fixés par les prescriptions du 7 décembre dernier n'ont subi aucun changement. Les nouvelles prescriptions du Service fédéral du contrôle des prix, du 6 juillet, se bornent à publier une liste plus complète des monnaies tarifées, le tarif de base n'ayant subi aucun changement. Le Service fédéral du contrôle des prix a, en même temps, établi une liste provisoire des monnaies de collection dont les prix ne sont pas fixés par ordonnance.

AVIATION

L'anniversaire du vol transalpin d'Oscar Bider

Il y a, aujourd'hui, trente ans qu'Oscar Bider exécuta son grand vol transalpin de Berne à Milan. Bider, après avoir quitté la Ville fédérale à 4 h. 6, survola le Jungfrauoch 2 heures plus tard et atterrissait à Domodossola à 6 h. 39. Après s'être ravitaillé en carburant, Bider reprenait l'air et arrivait à Milan à 9 h.

Afin de commémorer cet événement qui eut à l'époque un grand retentissement, Pro Aero organise pour ce jour un vol postal spécial Berne-Zurich-Berne. Le bénéfice de la vente des timbres est destiné à encourager le développement de l'aviation parmi la jeunesse suisse.

A nos abonnés

Les cartes de remboursement sont à la poste. Nous demandons donc à nos abonnés qui ne veulent pas s'exposer à une interruption dans l'envoi du journal de ne pas laisser revenir leur carte de remboursement impayée.

L'ADMINISTRATION.

AFFAIRES SUISSES

Les traîtres condamnés

On communique de source officielle, à propos du jugement du Dr Wolf Wirz et du Dr Hermann Eisenhut, que cinq autres inculpés ont été condamnés au cours du même procès. Ont été condamnés :

1. Wolfgang Wirz, appointé, né en 1911, avocat, de et à Sarnen, à 10 ans de pénitencier, à 5 ans de privation des droits civiques, à la dégradation et à l'exclusion de l'armée pour service de renseignements politiques et militaires interdit et violation de secrets militaires.

2. Otto Foschio, étranger, né en 1907, entrepreneur, à Lucerne, pour service de renseignements politiques interdit, à 7 ans de pénitencier et à 15 ans d'expulsion.

3. Hans Hodel, service complémentaire, détachement de construction, né en 1914, de Zell (Lucerne), voyageur à Lucerne, à deux ans de pénitencier, à 5 ans de privation des droits civiques et à l'exclusion de l'armée pour service de renseignements politiques interdit et pour injure à militaire.

4. Hermann Eisenhut, premier-lieutenant, né en 1902, d'Hérisau, docteur en droit, rédacteur à Feuerthalen, pour service de renseignements politiques interdit, à six mois de prison.

5. Hans Tiselli, étranger, né en 1901, représentant à Zurich, à 15 mois d'emprisonnement et à 5 ans d'expulsion pour service de renseignements militaires et politiques interdit.

6. Otto Geck, étranger, né en 1878, graveur sur acier à Neuhausen, à 15 mois de prison et à 5 ans d'expulsion pour service de renseignements politiques interdit et pour violation de secrets militaires.

7. Kreszentia Bertschinger, née Köhle, née en 1890, de Zurich, ménagère à Schaffhouse, pour service de renseignements politiques et militaires interdit et violation de secrets militaires, à six ans de pénitencier et à 5 ans de privation des droits civiques.

Les faits qui conduisirent aux jugements se déroulèrent au printemps de 1942. Le principal inculpé, Wirz, avait eu en particulier connaissance, comme défenseur dans un procès d'espionnage à huis clos, de secrets militaires qu'il communiqua à une puissance étrangère.

Eisenhut et dame Bertschinger ont présenté des recours en cassation contre les jugements les concernant.

Chemins de fer fédéraux

Le conseil d'administration des Chemins de fer fédéraux s'est réuni le 12 juillet.

Il a pris acte de différentes communications d'ordre interne de la Direction générale. L'une d'elles a trait aux ouvriers dits d'entrepreneurs, dont il a été question à plusieurs reprises ces derniers temps dans certains journaux. Les Chemins de fer fédéraux n'occuperont plus désormais des ouvriers de cette catégorie que si les entrepreneurs qui les fournissent sont en mesure de leur procurer du travail lorsque le chemin de fer n'en a plus à leur donner.

Les Chemins de fer fédéraux engageront en outre dans une plus forte mesure que jusqu'ici directement, c'est-à-dire sans passer par l'intermédiaire de tiers, les ouvriers dont ils ont besoin à titre provisoire.

Le conseil a approuvé le rapport de la Direction générale sur la gestion pendant le 1^{er} trimestre de 1943, puis il a donné son accord à une modification du règlement organique de la Direction générale en ce qui concerne le traitement des affaires relatives à l'affermage des buffets de gare.

Après la séance, le conseil d'administration a visité les travaux de réfection du tunnel de la Croix. Il a pu se convaincre qu'ils touchent à leur fin. Comme on l'a déjà annoncé, la circulation des trains entre Saint-Ursanne et Courgenay, interrompue depuis le 7 février 1943, reprendra le 15 juillet.

Anniversaire patriotique

L'anniversaire de la bataille de Sempach a été célébré lundi sur les lieux mêmes qui virent la victoire des Confédérés sur les troupes du duc d'Autriche, Léopold III, et l'action héroïque d'Arnold de Winkelried.

Outre le gouvernement lucernois *in corpore*, on notait la présence, au milieu de la foule nombreuse venue honorer la mémoire de ceux qui tombèrent pour la liberté de la Suisse, du colonel-commandant de corps Prisi et du colonel-divisionnaire von Erlach.

Au nom du gouvernement lucernois, M. Steger, conseiller d'Etat, rappela les temps difficiles que traverse notre pays et insista sur la nécessité pour les Suisses d'être fidèles à leur patrie, à l'idéal démocratique et à la foi chrétienne. Il souligna que chacun doit faire preuve de discipline et être prêt, car le sacrifice est demandé à tous.

L'orateur adressa ensuite ses remerciements à notre armée et à nos autorités, et en particulier au général. Il recommanda à la jeunesse de ne pas suivre les idéologies étrangères.

Après lecture du récit de la bataille, une cérémonie religieuse se déroula dans la chapelle érigée sur le champ de bataille.

L'alerte de la nuit dernière

Après quelques semaines de tranquillité, l'alerte a de nouveau été donnée la nuit dernière à minuit 10. Elle a duré jusqu'à 2 h. 10 environ. On a très nettement entendu le bruit des avions.

On lit à ce propos dans la *Tribune de Lausanne* :

On a perçu, dans la région de Montreux-Territet, une forte détonation paraissant provenir de la côte opposée, peu avant 1 heure du matin et au moment du passage d'avions. Immédiatement, une grosse lueur s'alluma dans les forêts sises au-dessus de la côte, entre Port-Valais et Bouveret, sur les contreforts du Grammont.

On dit qu'au Bouveret des vitres furent cassées. Un incendie se déclara au-dessus du Bouveret en direction de Tanay; il s'éteignit rapidement.

On croit qu'un bombardier a télécopé la montagne, avec tout son chargement.

L'obscurcissement laisse à désirer

La discipline en matière d'obscurcissement s'est quelque peu relâchée ces derniers temps dans la Ville fédérale. 1400 avertissements ont été adressés en juin pour obscurcissement insuffisant ou pour toute autre infraction en cette matière et dans 320 cas il y eut plainte pénale.

Diplomatie

Le comte Magistrati, nouveau ministre d'Italie en Suisse, est arrivé lundi à Berne, où il a été reçu à sa descente de train par le personnel de la légation et d'autres personnalités.

Il faut fabriquer plus de beurre

Les difficultés de ravitaillement en huiles et graisses comestibles se faisant toujours plus grandes, il convient de prévoir de plus fortes réserves de beurre pour l'hiver prochain. Les fromageries doivent modifier en ce sens leur activité.

Dans le canton de Berne, par exemple, l'Association laitière bernoise et les fromageries affiliées ont fabriqué 86 wagons de beurre Floralp au cours de l'été passé et on leur enjoint de fabriquer cette fois 26 wagons de plus, ce qui portera le total à 112 wagons. Le lait restant doit ensuite être utilisé pour faire du fromage mi-gras et quart-gras.

LES SPORTS

Le tennis aux Jeux de Genève

Deux épreuves de tennis auront lieu au Parc des Eaux-Vives dans le cadre des Jeux de Genève. La coupe de Genève inter-villes débutera jeudi, 15 juillet, et réunira six équipes de trois joueurs de Zurich, Bâle, Neuchâtel, Lausanne et Genève.

Le championnat genevois de série A a débuté hier et réunira les 32 meilleurs joueurs de Genève dans deux épreuves, soit simple et double messieurs.

Les défenseurs de la Sicile



À gauche : le général GUZZONI, commandant des troupes italiennes en Sicile, évaluées à 300.000 hommes.
À droite : le feldmarschal KESSELRING, spécialiste de la Luftwaffe, sous les ordres duquel sont placés les 100.000 soldats allemands.

FRIBOURG

Une belle exposition scolaire

Aimablement priés par la Direction de l'Ecole secondaire professionnelle des garçons à une visite de l'exposition des travaux d'élèves, nous nous sommes rendus hier dans ce sympathique établissement et y avons passé d'agréables moments.

L'exposition, aménagée dans deux grandes et belles salles et dans un vestibule, est un témoignage tangible du bon travail qui se fait dans cette Ecole, dont, à maintes reprises d'ailleurs, au cours de ces dernières années, on s'est plu à louer l'essor.

Les œuvres témoignent de l'esprit qui préside à leur accomplissement. A en juger par ses travaux d'exposition, l'Ecole secondaire professionnelle des garçons travaille dans un bel esprit réaliste. Elle s'est fixée comme tâche de donner à des jeunes gens qui deviendront artisans, commerçants, qui embrasseront des métiers manuels, une préparation adéquate à la vie.

Ce sont le sens pratique, l'ordre, la netteté du travail et toutes autres qualités de cette espèce qui doivent être développées chez ces futurs professionnels. Or, elles rayonnent réellement dans les travaux qui sont exposés, preuve que l'éducation et l'instruction données par les maîtres de l'Ecole sont résolument et solidement orientées dans ce sens réaliste. Quel que soit le domaine du programme : langue maternelle, sciences naturelles ou commerciales, instruction civique, dessin, ouvrages manuels, l'enseignement est en fonction du but poursuivi.

Il s'agit d'ouvrir à la vie, par une vue réaliste des choses, l'intelligence et le cœur des élèves; à voir les travaux de l'année, gageons qu'on y est parvenu. L'intérêt des élèves a été éveillé et cultivé dans tous les sens où la vie leur offrira des possibilités d'action, depuis le planeur qui, ailes ouvertes, accueille le visiteur à l'entrée de l'exposition, jusqu'au devoir national de la récupération suggéré par des dessins pittoresques, en passant par le dessin technique, l'affiche décorative, les travaux de comptabilité, de dactylographie et surtout les divers et admirables travaux sur bois et en fer forgé. Est-ce à dire que dans cette conception matérielle et pratique de la vie, le spirituel est négligé? Certes pas, et tel cahier d'éducation que nous avons parcouru nous a saisis par l'élévation des pensées et des sentiments que le maître avait communiquée à l'élève.

La place limitée dont nous disposons nous empêche de dire par le détail tout ce qui peut être vu dans cette exposition et qui mériterait une louange spéciale. Qu'il suffise d'affirmer que l'exposition vaut la peine d'être vue. Aussi engageons-nous chaleureusement nos lecteurs à s'y rendre : elle est ouverte jusqu'à demain soir.

FÊTES MARIALES A NOTRE-DAME

Demain, mercredi, des messes seront dites dans la chapelle du Saint-Rosaire durant toute la matinée, de 6 h. 1/2 à midi, sauf durant l'office pontifical, qui commencera à 9 h. et sera célébré par S. Em. Hilarin Felder, évêque titulaire de Géra.

Après l'office pontifical, le Saint Sacrement restera exposé à l'adoration des fidèles toute la journée. A 4 h. 1/2, le R. Père Schaffter, O. P., méditera les mystères glorieux du chapelet et donnera la bénédiction.

Le soir, à 8 h., sous la présidence de S. Em. Mgr Amoudu, évêque titulaire de Pyrgos, cérémonie de clôture.

Après le chapelet, sermon français par M. le chanoine Charrière, puis procession du Saint Sacrement et salut solennel.

Pour cette dernière cérémonie, qui doit être le couronnement de ces trois belles journées de prières, il est fait appel spécialement aux hommes et jeunes gens de toute la ville.

La qualité du pain

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation communique :

Depuis longtemps, les autorités responsables de notre ravitaillement n'ont réussi qu'à grand-peine à importer des céréales de qualité acceptable, car les pays d'outre-mer n'autorisent l'exportation que des blés provenant des plus anciens stocks qu'ils désirent remplacer par du grain de la nouvelle récolte.

Il n'est pas toujours possible aux meuniers d'extraire de ces céréales une farine irréprochable. Il peut donc arriver que des boulangers livrent un pain dont l'odeur n'est pas toujours impeccable. Ce pain ne doit pas être confondu avec le pain malade; il n'est pas nuisible à la santé. Le boulanger n'est donc pas tenu de l'échanger.

Par contre, le pain malade, appelé aussi pain filant, présente certains dangers pour la santé et doit être repris par le boulanger. On veillera à conserver le pain dans un endroit frais et aéré de manière à éviter qu'il ne se décompose.

Un accident mortel

M. Jean Staffoni, maçon, âgé de 48 ans, qui avait fait une chute dans la rue et s'était fracturé le crâne, est décédé à l'Hôpital cantonal des suites de ses blessures.

Société française

Les membres de la Société française sont invités à assister à la messe célébrée le 14 juillet, pour la France et ses morts, soit à Fribourg, à la chapelle de la Villa Saint-Jean, à 7 h., soit à Berne, à l'église de la Trinité, à 10 h.

S. E. M. l'amiral Bard, ambassadeur de France, déposera à 9 h. 30 une couronne au monument des soldats français à Berne et recevra la colonie à l'Ambassade à 11 h.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Mardi 13 juillet, à 19 h., au stade de la Mottaz : Match Junior contre anciens élèves de l'Ecole secondaire.

Mercredi, 14 juillet, à 9 h., au bâtiment de l'Ecole (avenue de Rome) : Distribution des prix du concours.

Un jubilé sacerdotal

Dimanche dernier, les paroissiens de Neirivue ont fêté d'une façon discrète, respectueuse et cordiale le 60^e anniversaire de l'ordination sacerdotale de leur vénéré pasteur, M. le curé Bochud.

Le matin, les chœurs exécutèrent la *Missa brevis*, de Georges Aeby, et M. l'abbé Fragnière, vicaire, prononça une éloquente allocution, exaltant la beauté du sacerdoce et tous les mérites du jubilaire.

L'après-midi, on se retrouva près de la pittoresque chapelle de Lévi où on avait aussi conduit en char les vieillards et les malades. On érigea une croix en souvenir de cette date.

M. Castella, syndic, se fit l'interprète de la population de Neirivue.

M. le curé Bochud répondit en rappelant d'anciens souvenirs et en se recommandant aux prières de ses paroissiens. Puis, les enfants des écoles exécutèrent, sous la direction de leur instituteur, M. Luisoni, un poétique jeu de circonstance.

Association des pères de famille catholiques

Demain soir, mercredi, à 8 h. 1/2, au café des Grands-Places, dernière assemblée d'été de l'Association; conférence du R. Père Gigon; rapport d'activité du comité sortant; présentation du nouveau comité; nomination statutaire des réviseurs de comptes; divers.

Tous les pères de famille sont invités à cette assemblée qui marquera une étape nouvelle dans l'histoire de l'association.

Chefs de section

Les chefs de section du canton se sont réunis dimanche, au nombre d'une cinquantaine, à l'hôtel de l'Ange, à Albeuve, sous la présidence de M. Gumy, d'Avry-sur-Matran.

Paroisse de Saint-Pierre

Les réunions des femmes catholiques du mois de juillet seront remplacées par le pèlerinage à Bourguillon. Celui-ci aura lieu mercredi soir, 14 juillet. Les participantes se réuniront à 8 h. 1/4, au Pont du Gottéron.

Elles viendront nombreuses témoigner leur reconnaissance à Notre-Dame de Bourguillon et lui confier leur famille, leur paroisse et leur pays.

A l'église des R. Pères Cordeliers

En raison de la cérémonie de la basilique de Notre-Dame, la récitation du chapelet en l'honneur de la Vierge de Fatima, à l'église des R. Pères Cordeliers, est ajournée d'une semaine.

Les séances finales de nos Instituts d'éducation

La séance de clôture de l'année scolaire de l'Institut de Sainte-Ursule et du Pensionnat Sainte-Agnès aura lieu aujourd'hui mardi, à 17 h., dans la cour du Pensionnat ou, s'il pleut, au Capitole.

La séance finale de l'Ecole secondaire professionnelle des garçons aura lieu demain mercredi, à 9 h., à l'Ecole.

Celle de l'Ecole secondaire des jeunes filles, l'après-midi, à 17 h. 30, à la salle de la Grenette.

La séance solennelle de clôture du Collège Saint-Michel aura lieu jeudi, à 9 h. à l'Aula de l'Université.

Calendrier

Mercredi, 14 juillet

Saint Bonaventure, évêque, confesseur et docteur de l'Eglise

Saint François Solano, confesseur
François naquit à Montilla, en Andalousie, au mois de mars 1549, d'une famille noble et profondément chrétienne. Il fit ses études chez les Jésuites; sa présence imposait la réserve et il excellait à ramener la paix parmi ses camarades combattifs à l'excès. Il passait au jardin de ses parents le temps que l'étude n'occupait pas. A l'âge de vingt ans, il entra chez les Franciscains de Montilla. Sa vertu et sa science le désignèrent bientôt comme supérieur d'un couvent. Mais il préférait vivre comme un simple religieux et se vouer tout entier au ministère. Comme son apostolat suscitait de l'admiration, il demanda la permission de passer en Afrique pour prêcher l'évangile; il espérait y récolter la palme du martyre. On lui permit de s'embarquer pour l'Amérique. Il aborda au Pérou en 1589 et s'enfonça à l'intérieur du pays pour s'occuper des peuplades sauvages qui l'accueillirent bientôt avec transport. Car il était favorisé de grâces extraordinaires; don des langues, don de prophétie, connaissance des cœurs, don des miracles. Il prêchait surtout la pénitence, avec des accents si sincères que la ville de Lima se mit à faire pénitence comme Ninive à la voix de Jonas. Il menait une vie extraordinairement mortifiée, joignant aux pénitences imposées par le climat et les conditions de vie des austérités qui nous font frémir. C'est dans la contemplation des choses divines qu'il puisait son ardeur apostolique qui produisit des fruits merveilleux. Il mourut le 14 juillet 1610, en la fête de saint Bonaventure, son saint de prédilection.

COURS DES BILLETS

13 juillet

Cours des billets	Achat	Vente
France (100 fr.)	2,20	2,40
Italie (100 lires)	2,45	2,60
Angleterre (1 livre sterling)	10,20	10,50
Etats-Unis (1 dollar)	3,50	3,55
Allemagne (100 marcs)	13,50	14,50
argent (100 marcs)	23 —	25 —



Rien ne sert de courir si vous n'avez plus de coupons de beurre! Le Chalet - Sandwich, onctueux et délicieux remplace le beurre pour les tartines. Il faut peu de coupons et ce n'est pas cher. 100 Chalet-Sandwich, fromage à tartiner (3/4 gras), 225 gr., 6 portions pour 150 gr. de coupons et Fr. 1.06 net seulem.

On demande, pour tout de suite, un

Jeune homme fort et de toute confiance, comme **PORTEUR de PAIN**

S'adresser sous chiffres P. 13937 F., à Publicitas, Fribourg.

Boulangier-Pâtissier

sachant travailler seul est demandé tout de suite.

Adresser les offres sous chiffres P. 13948 F., à Publicitas, Fribourg.

On demande jeune sommière

honnête et propre, sachant l'allemand et le français.

Offres avec photo et certificats à B. Niggeler, Café des Sports, Payerne.

On demande une bonne Sommière

brave et honnête, et connaissant bien le service.

S'adresser au Buffet de la Gare de Vauderens. 13946

le coeur gonflé d'espoir..

LOTTERIE ROMANDE
TIRAGE 14 AOUT

FRIBOURG, Bd de Pérolles, 8 - Ch. post. Ha 1600

EN SUPPLÉMENT DES ATTRIBUTIONS DE CHARBONS

TOURBE MALAXÉE 1^{re} QUALITÉ

BRIQUETTES SUISSES

Prière de s'inscrire au plus vite, auprès de

Menoud & Sieber COMBUSTIBLES

Téléphone 3.66 Fribourg Rue du Temple 1

GROS DÉTAIL

RADIO

Mercredi, 14 juillet

Radio-Suisse romande

11 h. 35, *Vivent les vacances!* évocation littéraire et musicale. 12 h. 30, musique viennoise. 12 h. 55, musique légère. 13 h. 10, jazz. 18 h. 5, pour les jeunes. 18 h. 50, concert pour la jeunesse. 19 h., la chronique fédérale. 20 h., au rendez-vous des Ondelines. 20 h. 30, les mercredis symphoniques, par l'Orchestre de la Suisse romande.

Radio-Suisse allemande

12 h. 15, trois mélodies du *Barbier de Séville*, Rossini. 12 h. 40, les maîtres de l'opérette. 16 h., quatre cents ans de musique pour orgue, retransmission de la *Pauluskirche* de Bâle. 17 h., musique de chambre. 18 h., pour les enfants: histoires d'Extrême-Orient. 18 h. 20, concert par la *Bürgermusik* de Lucerne et les *Luzerner Singknaben*. 19 h., valse viennoises. 19 h. 40, musique rustique. 20 h. 10, chants de soldats. 20 h. 25, pour l'anniversaire de la bataille de Sempach. 21 h. 5, musique légère.

A Radio-Genève

Ce soir, mardi, 13 juillet, à 18 h. 5, *Exposition d'art suisse*. C'est de cette belle exposition, ouverte actuellement au Musée d'art et d'histoire de Genève, que parlera M. François Fosca, critique d'art érudit

autant que sensible, au cours d'une émission vivante et fortement documentée.

Une station de radio à Monte-Carlo

Une nouvelle station de radio vient d'être construite à Monte-Carlo. Elle entrera en activité le 17 juillet.

TOURISME

Auf eine recht gefällige Art erlässt der Verband Appenzell A. Rh. Verkehrsvereine, dem sich wie letztes Jahr derjenige von Appenzell I. Rh. angeschlossen hat, eine Einladung an alle Ferienfreudigen, das Ländchen zwischen Bodensee und Alpstein zu einem Kur- und Ferienaufenthalt aufzusuchen. Den Umschlag des Heftes schmückt ein Vierfarbendruck, der unter einem typischen Wirtshauschild mit dem Wappentier des Gasthauses Zum Appenzellerland das Alpsteingebirge mit dem grünen Vorgebiet zeigt. In farnosen Reproduktionen sorgfältig ausgewählter Photos wird das Kur- und Wandergebiet, werden die Bewohner und ihre schmucken Dörfer dem Leser vor Augen geführt. Sitten und Gebräuche — Landsgemeinde, Fronleichnamsperson — werden im Besonderen geschildert. Die ausgezeichneten Illustrationen werden durch ein treffliches Einführungswort ergänzt.



Ne t'en fais pas!
Emploie du SAVON SUNLIGHT.
Il est extra-savonneux!

Même le linge très sale n'est pas un problème pour le savon Sunlight. Toutes les qualités remarquables qui le rendirent populaire déjà bien avant la première guerre mondiale, lui sont encore propres à l'heure actuelle, c'est-à-dire: mousse extraordinairement abondante, grand pouvoir de nettoyage, douceur absolue pour les tissus et les mains, et odeur naturelle si agréable. Cela provient du fait que le savon Sunlight n'est fabriqué qu'avec des huiles et des matières premières choisies de qualité d'avant-guerre.

SAVON SUNLIGHT
extra-savonneux!



MAGUILITE

par JEANNE MOREAU-JOUSSEAUD

XI

Maguilite s'assit, et, le cœur angoissé, déca-cheta le pli qu'elle tenait à la main.

Les yeux brillants de larmes, elle lut :

« Mon enfant chérie,

« Lorsque tu liras ces lignes écrites par la main tremblante de ta pauvre mère, tu seras devenue une forte et belle jeune fille.

« C'est dans cet espoir que j'ai commis un acte presque criminel envers ton père en enlevant de son foyer le beau bébé de quatre ans, toi, ma petite Maguilite bien-aimée, qui a enchanté les derniers moments de ta pauvre maman.

« Ai-je bien ou mal fait d'agir ainsi? Je l'ignore! Dieu me jugera bientôt!... Si j'ai mal fait, pardonne-moi, petite enfant chérie. Sois indulgente pour celle qui t'aura donné tout son cœur et une partie de ses derniers jours en entreprenant le long voyage qui a abrégé sa vie.

« C'est pour toi, pour ce qu'elle a cru devoir être ton bonheur, qu'elle a pris cette détermination qui, elle l'apprit trop tard, causa à ton père un grand chagrin!

« Mais le mal, si mal il y avait, était accompli. Dieu l'avait voulu!... Je n'ai pu modifier notre destin...

« Si je suis partie ainsi, enlevant mon trésor pour le mettre à l'abri, j'y fus presque contrainte! Je t'aimais peut-être trop exclusivement, ma chérie. Je redoutais pour toi un avenir malheureux auprès d'une étrangère dans le

foyer de ton père. Apprends donc ce qui s'est passé...

« Un mariage d'amour m'a unie à ton père qui m'aimait bien, lui aussi. Pendant deux années, ce fut le bonheur. Ta venue nous combla de joie. Malheureusement, ma santé s'altéra. Ton père, tout d'abord, en éprouva un grand chagrin. Malgré tous les soins dont je fus entourée, la maladie progressa et... je me vis condamnée.

« Peu à peu, ton père me délaissa... De cela, ne le blâme point, Maguilite. Il faudrait être un héros pour aimer d'amour une malade. Pourtant, j'aurais désiré qu'il demeurât auprès de moi, en ami fidèle, comme un tendre frère. J'aurais voulu qu'il te donnât les caresses que je ne pouvais, moi, te donner, mais son indifférence m'accablait de douleur.

« Mes jours étaient comptés. A mon grand désespoir, je me demandais ce que tu deviendrais lorsque je ne serais plus.

« Heureusement, j'avais pour te soigner ma Léa dévouée et son mari Gilbert, tous deux à ma dévotion.

« J'étais donc le plus souvent seule avec toi et mes deux fidèles serviteurs. Ton père sortait avec un de ses amis comme si nous n'existions pas.

« Un soir, tous deux causaient dans le salon, me croyant retirée dans ma chambre. J'allais auprès d'eux lorsque mon nom et le tien, prononcés d'une voix assourdie, attirèrent mon attention.

« Tremblante d'émoi, dominée par ma nervosité malade qui me fit commettre un acte que je réprovo, j'écoutai.

« J'appris que ton père, ma chérie, escomptait ma mort prochaine pour épouser une artiste

d'une grande beauté, dont il avait fait la connaissance.

« J'avais toujours supposé, Maguilite, que ton père, tout jeune encore, se remarierait après ma mort, son deuil terminé. Je trouvais cela naturel. C'est pourquoi je tremblais, petite chérie, en songeant à ton sort, dans une maison où une étrangère n'aurait point pour toi l'affection que méritait ta gentillesse.

« Mais ce qui m'affola et me fit perdre la notion de tout, c'est que ton père avait déjà choisi celle qu'il épouserait... moi, encore vivante!

« De ceci, j'ai souffert terriblement. Mais ma douleur fut plus vive encore lorsque j'appris de sa bouche même — il le disait à son ami — qu'il te mettrait au couvent jusqu'à ton mariage pour ne point être gêné par ta présence dans son nouveau foyer.

« Je me traînai péniblement jusqu'à ma chambre, où Léa me retrouva évanouie. Je revins à moi et, profitant d'un voyage de ton père, suppliai Léa et Gilbert de nous conduire au Semnoz, chez Félicie et François Désormeaux.

« Ces braves gens consentirent à accueillir les pauvres fugitives et j'ai pu, grâce à Dieu, vivre assez longtemps auprès d'eux, pour être sûre que tu y serais heureuse.

« J'ai voulu cela, Maguilite, pour ton bonheur. J'ai voulu que l'air de la montagne te rendit robuste. J'ai trop souffert dans mon orgueil, dans mon amour, d'avoir été une malade, c'est-à-dire un être qui est une charge dans son foyer. Un être qui est un objet de pitié pour les siens, qui souffre de les voir souffrir, qui ne peut même embrasser sa fille chérie, dans la crainte de la contaminer.

« Oh!... ma petite enfant! Combien elle en fut privée de tes caresses, ta pauvre maman! Que de

larmes ont coulé de ses yeux à ce sujet! Que de fois son cœur a saigné de douleur!

« Maintenant, tu sais tout, Maguilite. Si tu absous ta mère, son âme tressaillira de joie.

« Mais n'exagère point les défauts de ton père. Il est comme la plupart des hommes, ni meilleur, ni pire. Il m'a rendue très heureuse les premières années de notre mariage. Si j'avais conservé la santé, il serait, j'en suis sûre, demeuré le même! Il n'est donc pas très coupable. Je lui ai pardonné!...

« A mes derniers moments, j'ai eu, un instant, l'intention de lui faire connaître notre retraite. Il m'eût été si doux de l'avoir à mon chevet pour me fermer les yeux. Mais, par amour pour toi, dans la crainte que tu ne fusses malheureuse dans son nouveau foyer, j'ai repoussé cette pensée que je considérais comme une faiblesse... J'ai laissé aller les choses.

« Je t'en conjure, Maguilite, lorsque tu auras lu ces pages, réfléchis longuement et dis-toi que ta place est maintenant auprès de ton père. Tu dois avoir une éducation à peu près convenable; j'avais donné mes ordres à Félicie à ce sujet. Mais tu devras retourner chez ton père pour la parachever. Tu devras être une jeune fille accomplie pour aller dans le monde où tu rencontreras celui dont tu partageras la vie. (A suivre.)

Les métiers pénibles

Si votre métier est pénible, si vous vous sentez parfois fatigué, surmené, vous feriez bien de prendre de temps à autre un bon vin fortifiant. Cela est coûteux, dites-vous? Mais non... puisque vous pouvez faire vous-même, pour 2 fr. 25, un litre entier de vin fortifiant actif et de goût agréable, en versant simplement le contenu d'un flacon de Quintonine dans un litre de vin. La Quintonine est en vente dans toutes les pharmacies. 1762

Nouvelles de la dernière heure

La bataille de Sicile

De nouveaux débarquements

Quartier-général allié, 13 juillet.

Du correspondant d'United Press, Reynold Packard :

On annonce à l'instant que de nouveaux débarquements alliés ont été effectués dans la région de Catane, le port le plus important de la côte orientale de la Sicile. Le front d'invasion allié s'étendrait ainsi sur une longueur de 215 km.

On pense, au quartier-général, que, si les Alliés ont effectué des débarquements à Catane, leurs plans consisteraient vraisemblablement à couper aussi vite que possible la Sicile de l'Italie continentale. En effet, l'avance des troupes de terre britanniques le long de la côte orientale fait de grands progrès en direction nord. Les troupes britanniques et canadiennes ont isolé, à l'extrémité sud-orientale de la Sicile, un territoire de 380 km². Les Américains tiennent une tête de pont d'environ 630 km² dans le secteur de Licata-Gela, et les Anglais progressent vers la ville d'Augusta, environ 120 km. au nord de Syracuse. Les Italiens s'attendraient d'un moment à l'autre à la chute d'Augusta. C'est pourquoi ils auraient détruit les installations. Augusta servait aux puissances de l'Axe comme point d'appui de la flotte et des sous-marins.

Les Alliés attendent la contre-offensive

Alger, 13 juillet.

(Reuter.) — Les troupes d'assaut canadiennes, britanniques et américaines, qui ont poursuivi leur pénétration en Sicile, sont prêtes à subir les contre-attaques imminentes de l'Axe. Les combats à venir seront durs et on s'attend à ce que les Allemands accomplissent des coups de mains comme ceux qu'ils firent dans les djebels de Tunisie.

Les aviateurs britanniques rapportent que les divisions de campagne italiennes sont déjà en action et que tout ce dont l'Allemagne a pu disposer est amené le plus vite possible vers le sud.

Rabat, 13 juillet.

Les opérations continuent favorablement. L'avance des Alliés se poursuit.

De grandes unités axes s'acheminent vers Agrigente et il semble que le commandement de l'Axe est résolu à lutter vigoureusement pour cette localité.

Quartier-général de l'Afrique du nord, 13 juillet.

Les avions de reconnaissance alliés ont constaté que les puissances de l'Axe ont concentré un grand nombre de troupes dans la région de Palerme, sur la côte septentrionale, et dans celle de Trapani, sur la côte occidentale. Les pilotes alliés annoncent que l'ennemi a concentré de nombreuses forces près d'Agrigente, dans le sud-ouest de la Sicile, à 40 km. à l'ouest de Licata. Cela signifie sans aucun doute qu'il a l'intention d'attaquer le flanc des Américains qui ont débarqué dans le secteur de Licata-Gela et qui progressent maintenant vers l'intérieur de l'île.

On pense que les contre-attaques lancées dans quelques secteurs par les défenseurs de la Sicile ne servent qu'à gagner du temps. On s'attend à une contre-attaque des troupes italo-allemandes en Sicile, seulement lorsque l'adversaire aura rassemblé assez de troupes et de matériel de guerre.

Bien qu'on ait annoncé depuis un certain temps déjà, l'offensive alliée en Sicile, l'Axe semble avoir été tout de même surpris lorsque l'attaque fut déclenchée.

Le prochain objectif des Alliés sera vraisemblablement Raguse, important centre de communications.

On annonce officiellement que c'est la colonne qui a atteint Rosolino, à environ 20 km. de Pozzallo, qui a pénétré le plus avant à l'intérieur de l'île.

La prudence britannique

Londres, 13 juillet.

(Reuter.) — La même prudence que lundi prévaut dans les journaux de ce matin mardi. La prise de Syracuse est évidemment accueillie avec satisfaction, surtout parce qu'elle donne aux Alliés un bon port.

Le Times dit que l'opposition au débarquement fut relativement légère, mais il est d'avis que l'ennemi dispose d'un plan de contre-attaque pour la phase ultérieure. Il appartient au premier chef à la défense de déterminer le moment et le lieu où la bataille se préparera. C'est un gros avantage dont on ne peut facilement priver l'ennemi.

Le Daily Telegraph dit que le ferry de Messine ne peut probablement pas être mis complètement hors d'action. La flotte italienne existe toujours et on disait lundi qu'elle avait quitté La Spezia.

Le Daily Mail est d'avis que l'invasion de l'Italie est une opération stratégique habile et superbement menée. Mais il est trop tôt pour la considérer comme une victoire.

Le News Chronicle dit que, sans tenir compte de tous les rapports favorables venus de sources diverses, il est clair, d'après les communiqués officiels, que l'attaque alliée contre la Sicile progresse favorablement.

Commentaires chinois

Tchoungking, 13 juillet.

(United Press.) — Dans son commentaire sur l'invasion de la Sicile, le journal de l'armée chinoise Soutangpae déclare que cette invasion doit être considérée comme le prélude à un deuxième front en Europe.

Le journal ajoute : « La Sicile est une partie de l'Europe, et c'est pourquoi nous considérons que l'offensive alliée se déroule à l'intérieur des frontières européennes. Nous attendons d'autres débarquements alliés en Sardaigne, en France, en Grèce, en Hollande, en Belgique et même en Norvège, qui, nous l'espérons, ne tarderont pas à se produire, car ce premier pas des Alliés sera certainement suivi d'un deuxième, d'un troisième et d'un quatrième, jusqu'à ce que Rome et Berlin soient conquis. »

Réserve russe

Moscou, 13 juillet.

(United Press.) — La Pravda, le seul journal qui paraît à Moscou le lundi, ne publie que deux communiqués officiels assez brefs sur l'invasion de la Sicile.

Aucun commentaire officiel n'a été publié jusqu'ici. On pense que cette réserve est due au fait que les dirigeants russes voudraient éviter que la population ne croie qu'un deuxième front a été établi par les Alliés.

Un grand raid sur l'Italie

Londres, 13 juillet.

(United Press.) — De nombreuses escadrilles de bombardiers britanniques ont survolé la Manche dans la nuit de lundi à mardi. Pendant une heure, on entendit sur la côte sud-est de l'Angleterre le vrombissement des moteurs.

Les escadrilles, qui se composaient de bombardiers du type le plus lourd, semblaient prendre la direction de l'Italie.

La Royal Air Force sur la France

Londres, 13 juillet.

(United Press.) — Des Spitfires, des Mustangs et des Bostons de la Royal Air Force ont déclenché lundi de violentes attaques contre les installations industrielles dans le nord de la France.

Les pilotes tirèrent sur les voies de communication avec leurs armes de bord et annoncèrent la destruction de plusieurs locomotives et de bateaux de transport.

Une nouvelle bataille dans le golfe de Koula

Quartier-général australien, 13 juillet.

(United Press.) — On annonce à l'instant qu'une nouvelle bataille navale fait rage dans le golfe de Koula, au cours de laquelle un croiseur japonais et trois destroyers ont été coulés.

Washington, 13 juillet.

(United Press.) — Le Département de la flotte publie le communiqué suivant :

Pacifique nord : le 10 juillet, des bombardiers Liberator et Mitchell, attaquèrent quatre navires de transport japonais à 280 milles au sud-ouest de la baie de Holtz. Un vaisseau fut coulé et les trois autres, endommagés.

Le 11 juillet, une unité légère tira sur les positions japonaises dans la baie de Gertrude, à Kiska. Les batteries antiaériennes ennemies furent réduites au silence.

Tokio, 13 juillet.

(Stefani.) — Le quartier-général japonais annonce que des formations aériennes de la marine ont attaqué par surprise le port de Rendova, coulant six vaisseaux de débarquement et abattant en combat cinq avions adverses.

Une formation de chasseurs et de bombardiers japonais attaqua des troupes ennemies sur la côte nord-ouest de la Nouvelle-Géorgie et abattit en combat 24 avions.

Les pertes américaines

Washington, 13 juillet.

(United Press.) — Le bureau de l'information de guerre annonce que les pertes américaines, depuis le début des hostilités, s'élèvent à 92.704 hommes ; 16.997 ont été tués et 22.378, blessés ; 31.382 ont disparu et 21.947 ont été faits prisonniers.

Les pertes de l'armée s'élèvent à 65.625 hommes ; celles de la flotte, des forces aériennes navales et de la défense côtière, à 27.079.

La reconstruction de l'Europe

New-York, 13 juillet.

(United Press.) — M. Herbert Lohman, le chef des plans de reconstruction, a déclaré que l'œuvre d'entraide américaine à l'Europe après la guerre ne consistera pas seulement à faire parvenir des vivres et des vêtements aux peuples libérés, mais aussi à leur faire parvenir des semences ainsi que des outils et des machines agricoles.

Il ajouta que les Etats-Unis avaient déjà fait ainsi pour l'Afrique du nord et c'est pourquoi on doit s'attendre à ce que l'Algérie et la Tunisie aient, en automne, de grandes quantités de céréales.

Sur le front russe

Moscou, 13 juillet.

De l'envoyé spécial de l'agence Reuter Harold King :

Les troupes soviétiques ont reconquis une grande partie du terrain perdu dans la région de Bielgorod, durant les premiers jours de l'offensive allemande.

Une division de la garde, contrainte de se retirer, a maintenant entièrement reconquis ses positions. En dépit de leurs efforts, les Allemands n'ont pas réussi à réaliser de nouveaux progrès sur un point quelconque des fronts de Bielgorod, d'Orel et de Koursk.

La situation selon Moscou

Moscou, 13 juillet.

Du correspondant d'United Press Henry Shapiro :

Un changement subit est signalé hier sur le front central russe. Après que les attaques allemandes eurent été déclenchées vers le nord, on annonce cette nuit que des combats extrêmement violents font rage dans le secteur de Bielgorod. A l'aide d'un grand nombre de blindés, les Allemands ont renouvelé leurs tentatives d'élargir le coin qu'ils avaient enfoncé dans les lignes de défense russes.

Au cours de l'après-midi, plusieurs attaques de blindés et d'infanterie furent déclenchées et il s'ensuivit une des batailles les plus acharnées de blindés qui aient eut lieu depuis le début de l'offensive allemande. Le front est ici large de 50 km. et le commandement allemand a concentré de grandes quantités de blindés.

Les derniers rapports considèrent la situation comme toujours sérieuse. Pourtant, on ne perd pas l'espoir que les Allemands vont au-devant d'une défaite. Il n'y a aucun indice que l'adversaire réussira à agrandir ses gains de terrain.

LA VIE ECONOMIQUE

L'avenir de nos exportations

Si notre souci principal est, à l'heure actuelle, d'assurer nos importations indispensables, nos exportations reviendront, aussitôt après la guerre, au premier rang de nos préoccupations. Pour vendre à l'étranger, il ne suffit pas de produire des articles de bonne qualité. Il faut encore disposer d'une organisation commerciale parfaite. A cet égard, il convient de souligner les bienfaits que peut apporter la saine politique financière menée par nos autorités depuis le début de la guerre. En sauvegardant la solidité de notre monnaie, elles favorisent la conclusion, dans l'avenir, de contrats commerciaux entre nos entreprises et les entreprises étrangères.

De même, dans un domaine plus limité, il est bon de perfectionner notre système de représentations commerciales à l'étranger. Sur ces relations entre nos finances publiques et notre économie et sur la question de nos représentations commerciales en France, on trouve des indications intéressantes dans le numéro de mai dernier, de la Revue économique franco-suisse.

Le 40^e marché-concours de chevaux à Saignelégier

Le 40^e marché-concours national de chevaux, avec courses et cortège hippiques, aura lieu à Saignelégier, les 14 et 15 août.

Seront admis au concours, les poulains nés en 1940, 1941, 1942 et 1943, les étalons approuvés de tous âges, les juments âgées de 4 à 10 ans, primées aux concours fédéraux et cantonaux. Tous les animaux inscrits doivent être issus d'un étalon approuvé.

Renseignements et programme sont fournis par le comité d'organisation, à Saignelégier.

Nos établissements d'éducation

Le collège de Saint-Maurice

Le 2 juillet, le collège de Saint-Maurice est entré en vacances. Le rapport de la direction évoque la mémoire des deux Abbés décédés au cours de l'année, Nos Seigneurs Mariétan et Burquier, qui, tous les deux, furent des professeurs appréciés, avant d'être élevés à l'épiscopat.

A la rentrée, le 4 septembre prochain, les élèves auront la joie de saluer, sur le siège abbatial, le nouvel évêque, Mgr Haller.

Le collège a été fréquenté par 527 jeunes gens dont 48 ont subi avec succès les examens de maturité.

Les lettres et les arts

L'Exposition du souvenir romantique, à Genève

Samedi, après midi, a été inaugurée l'exposition du « Souvenir romantique », installée à Genève, dans les salons de la villa Mon Repos. Cette exposition groupe des souvenirs des écrivains, artistes et musiciens de l'époque romantique qui séjourneront à Genève, ainsi que différents objets de cette époque.

Au nom du comité d'action, la présidente, Mme Noëlle Roger, a prononcé un premier discours, remerciant tous ceux qui avaient contribué à la réussite de cette entreprise. Puis, M. Samuel Baud-Bovy, conseiller administratif, délégué aux beaux-arts, parla au nom des autorités. On entendit, en outre, M. Charles Fournet, professeur, vice-président du comité, qui rappela la mémoire de Lamartine, Chateaubriand, lord Byron, Mme de Staël. L'exposition restera ouverte pendant trois mois.

M. Louis Madelin reçoit un prix

L'Académie française a décerné l'un de ses prix les plus importants, le prix Antoine-Girard, de 70.000 francs, à l'un de ses membres, M. Louis Madelin. Ce prix n'est attribué que tous les quatre ans.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

13 juillet

THERMOMÈTRE C.

	7	8	9	10	11	12	13	14
7 h. m.	13	14	8	11	14	12	15	7 h. m.
11 h. m.	18	17	13	16	18	21	15	11 h. m.
7 h. s.	20	10	14	16	20	24		7 h. s.

SUISSE

L'alerte de la nuit dernière

Deux appareils détruits Des bombes à Flamatt

Berne, 13 juillet.

On communique officiellement :

Dans la nuit du 13 juillet, près de cent avions étrangers pénétrèrent en Suisse à l'altitude d'environ 3000 m., de minuit 4 à minuit 51, entre Porrentruy et le Brassus. Les appareils ont quitté la Suisse dans la région du Léman et du Tessin. Quelques-unes des machines ont longé la frontière du Valais.

Un appareil a percuté au sol près du Bouveret (lac Léman). Cinq hommes de l'équipage ont été tués.

Des bombes furent jetées près de Riggisberg (Berne), près de Flamatt (Fribourg) et dans la région de Männlichen (Oberland bernois). Une maison a été détruite à Riggisberg et une autre a pris feu. On ne signale pas de victimes à l'heure actuelle.

D'autres détails suivront.

Lausanne, 13 juillet.

Le chef de presse de l'arrondissement territorial compétent communique :

Dans la nuit du 12 au 13 juillet, un avion quadrimoteur étranger a percuté contre les pentes du Grammont, à 500 mètres au sud du Bouveret, à une altitude d'environ 500 mètres. Une formidable détonation retentit et d'immenses flammes s'élevèrent.

Le chef de la gendarmerie et le commandant des pompiers se rendirent immédiatement sur place et découvrirent les débris de l'appareil, au milieu desquels on retrouva cinq cadavres. Deux passagers n'ont pas été retrouvés.

Sion, 13 juillet.

(F.) — L'alerte aux avions a été donnée entre minuit et une heure du matin. Les appareils volaient bas et plusieurs semblaient se trouver en difficulté. Tout à coup, on entendit un bruit formidable et on crut que des bombes avaient été lancées. La vérité était autre. Un bombardier, qui avait touché la ligne à haute tension près de la cabane de Thyon (Hérens), s'était écrasé sur le sol. En touchant terre, l'avion avait fait explosion. Les six membres de l'équipage ont été carbonisés.

D'un autre côté, nous apprenons qu'un deuxième avion anglais s'est écrasé près des carrières Bussien, au Bouveret. L'explosion a été si forte que toutes les fenêtres du bâtiment de la pisciculture cantonale ont volé en éclats.

Gros dégâts à Ueberstorf

On nous téléphone :

Une bombe est tombée et a explosé dans un champ à Bergli, près d'Ueberstorf. Sa chute a provoqué de gros dégâts dans une dizaine de maisons du hameau, dont les toits ont été partiellement démolis, les portes arrachées, les vitres brisées. Les plantations (blé et pommes de terre), sont détruites dans un rayon de 50 m. autour du cratère creusé par la bombe (10 m. de diamètre). Une forêt avoisinante a beaucoup souffert.

Il n'y a heureusement aucun accident de personne à déplorer.

Les éclats de la bombe ont causé des dégâts jusqu'à 1 km. environ du lieu de chute, soit à Grossried et à Obermettlen.

Les personnes qui ont des communiqués à faire paraître sont priées de ne pas attendre, pour nous les adresser, le jour où ils doivent paraître, mais de nous les faire parvenir la veille.

Editeur-imprimeur : Imprimerie St-Paul.
Rédacteur en chef : A. Dessonnaz.
Responsable de la partie des annonces : Publicitas, S. A., succursale de Fribourg.

Quand il fait

CHAUD

Pour vous désaltérer pendant ces chaleurs, buvez de l'eau alcaline et lithinée, digestive et rafraîchissante, préparée avec les Poudres Auto-Lithinées du Dr. Simon.

Légèrement gazeuse, pétillante, agréable au goût, elle désaltère, facilite la digestion, lave les reins, dégrasse les veines, dissout l'acide urique (causés des rhumatismes) elle est par conséquent employée contre les affections de l'estomac, du foie, des reins, des articulations.

La boîte de 10 Poudres pour préparer 10 litres d'eau de table Fr. 1.65

Dans toutes les Pharmacies

Dépôt général : Etablissements JEF S. A., Genève

Bien exiger :

AUTO-LITHINÉS

du Docteur SIMON



Monsieur et Madame Alexandre Sesti et leurs enfants :
André, Hélène et René, à Fribourg ;
Monseigneur David Sesti, à Riva san Vitale,
et les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Marcel SESTI

leur cher père, beau-père, grand-père, frère et parent, enlevé à leur affection le 11 juillet, à l'âge de 71 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

L'office d'enterrement sera célébré à l'église de Saint-Pierre, mercredi, 14 juillet, à 8 h. ½.

Départ du domicile mortuaire : Asile des vieillards, à 8 heures.

Honneurs à la sortie de l'église.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Monsieur Fred. Hoffmann, à Rolle ;
Mesdemoiselles Françoise et Jacqueline de Graffenried, à Rolle ;
Madame veuve E. Boillat-Japy, à Reconvilliers ;
Monsieur et Madame J. de la Geneste et leurs enfants, en France ;
Monsieur et Madame Jean-Pierre Peugeot et leurs enfants, en France,
ainsi que sa fidèle Marie-Louise Schultheiss et les familles parentes et alliées,
font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Thérèse HOFFMANN

née Boillat

leur bien-aimée épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur, tante et parente, décédée après une longue et douloureuse maladie, vaillamment supportée, le dimanche 11 juillet, à Zurich, à la veille de subir une grave opération.

L'ensevelissement aura lieu mercredi, 14 juillet, à Rolle. Départ du domicile mortuaire : « Le Maupas », à 14 h. 30.

Culte au Temple, à 15 heures.

Prière de ne pas faire de visite.

Il ne sera pas rendu d'honneurs.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Les voies de Dieu sont insondables.

TRANSPORTS FUNÈBRES A. MURITH

Tél. 143 Fribourg, Rue de Romont

CINEMA LIVIO

Mardi 13 juillet, à 20 h. 30

A TARIF REDUIT

CARY GRANT et IRÈNE DUNNE

Un film des plus amusants !

FILM PARLANT FRANÇAIS

Commerce de la place demande

jeune homme

pour travaux de maison et comme **commissionnaire**.

Entrée tout de suite.

Adresser offres écrites avec références sous chiffres P. 13950 F., à **Publicitas, Fribourg.**

On achèterait, aux abords de Fribourg,

1 à 2 poses de terrain

S'adresser par écrit sous chiffres P. 13951 F., à **Publicitas, Fribourg.**

On demande pour la période des vacances jeune

institutrice

dévouée, pr internat catholique. Offres avec prétentions et références sous chiffres P. 3132 N., à **Publicitas, Neuchâtel.**

BONNE

pouvant coucher à la maison. Entrée 1er août.

Faire offres écrites sous chiffres P. 13945 F., à **Publicitas, Fribourg.**



Tout pour l'apiculture
E. Wassmer S. A.
FRIBOURG

Docteur P. WIRZ

gynécologue

DE RETOUR

ON DEMANDE JEUNE FILLE

pour aider au ménage et au commerce. Occasion d'apprendre l'allemand. Traitement de famille.

Mme Sager, Blumenladen, **Bremgarten.**

ON DEMANDE jeune fille

comme commissionnaire. S'adr. **Teinturerie Fribourgeoise, Grands-Places, 25.** 13.949

On demande pour tout de suite ou à convenir, bonne

Cuisinière

S'adr. à Mme Vve FASEL, Buffet de la Gare, **GUIN,** Tél. 45.05.

ON DEMANDE Sommelière

sachant les deux langues, entrée tout de suite, et une 13938

Fille de cuisine

gagé : Fr. 80.—. **Hôtel des Bains, Lac-Noir.** Tél. 53.04.

On demande à louer un

magasin d'épicerie-mercerie

S'adresser à **Publicitas, Fribourg,** sous chiffres P. 41.130 E.



Les Contemporains 1872

sont avisés du décès de leur cher camarade

MARCEL SESTI

et sont priés d'assister à ses obsèques qui auront lieu mercredi, 14 juillet, à 8 h. ½, à l'église de Saint-Pierre.



« Pro Ticino »

fait part du décès de son membre actif

Monsieur Marcel SESTI

L'office d'enterrement sera célébré à l'église de Saint-Pierre, mercredi, 14 juillet, à 8 h. ½.



Monsieur le Curé et le Conseil paroissial d'Avry-devant-Pont

font part du décès de

Monsieur Jules BOSSENS

frère de Mgr Bossens et de M. Octave Bossens, leur dévoué président

L'enterrement aura lieu à Avry-devant-Pont, mercredi, 14 juillet, à 9 h. 30.



Le Conseil communal d'Avry-devant-Pont

fait part du décès de

Monsieur Jules BOSSENS

son dévoué syndic

L'enterrement aura lieu à Avry-devant-Pont, mercredi, 14 juillet, à 9 h. 30.

Dans l'impossibilité de répondre à toutes les marques de sympathie éprouvées lors de leur grand deuil, Mesdemoiselles **Marinette et Huguette BOSSON** remercient sincèrement toutes les personnes qui y ont pris part. Elles remercient spécialement le Directeur et les employés de l'Office cantonal du travail ; le Directeur et le personnel de la Caisse de compensation, le Commandant de place des fournitures des chevaux, l'Union des domestiques agricoles et les Contemporains de 1892.

Vacances à l'altitude

LES AVANTS s/MONTRÉUX (1000 m.)
HÔTEL-PENSION MON-CHALET

- Maison de famille, jardin
 - Cuisine soignée et abondante
 - Excursions (de la ballade à la varappe : Gais Alps)
- M. Zbinden, nouveau tenancier. Tél. 6.39.50
Demandez prospectus, 280-A-7



Mesdames,
N'étant plus au marché du mercredi, vous trouverez toujours nos spécialités de **sauccisses au foie et boudins d'été** à la

Boucherie-charcuterie

Michel Jenny

Grand-Rue, 8 Tél. 10.44

Service à domicile

Comptabilité

Comptable expérimenté initierait gratuitement personne s'intéressant à son nouveau système breveté dernièrement.

Ecrire sous chiffres P. 13955 F., à **Publicitas, Fribourg.**

Compagnie d'assurances demande

Agent-acquisiteur

pour sa branche Epargne et toutes assurances. On mettrait au courant de la branche. Conditions intéressantes.

S'adresser par écrit sous chiffres P. 13956 F., à **Publicitas, Fribourg.**

ON DEMANDE DOMESTIQUE

ou **FORT GARÇON**

sachant traire. Entrée tout de suite. Gages selon entente. Vie de famille. Occasion d'apprendre l'allemand. S'adresser chez **Herzog, zum Kreuz, Aesch (Luc.)**. 35289

ON DEMANDE MARÉCHAL-FORGERON

pour travailler sur charrettes et machines agricoles. Faire offres en indiquant âge et prétentions. 29665

Bavaud, constructeur, **Echallens.** Tél. 4.11.80.

ON DEMANDE un

Jeune homme

pour aider à l'écurie et aux champs. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. Entrée tout de suite. — Faire offres à **Georges Pfluger,** agriculteur, **Oensingen (Sol)** Tél. 8.91.26. 5280

Pour aider dans ménage soigné, **on demande**

JEUNE FILLE

conscientieuse. — Faire offres à **Mme Emile Meylan,** « Chez-Nous », **Le Lieu (Vaud).** 29630

On demande tout de suite

Fille de cuisine

propre et active, nourrie, blanche, logée, gage 80 fr., pour petit hôtel. Vie de famille. S'adr. : **Hôtel du Jura, Nyon.** (Tél. 9.51.22).

On demande une

Jeune fille

15-16 ans, pour aider au ménage et apprendre la langue allemande. Vie de famille.

S'adresser à famille **L. ROGGER, garage, Kleinwangen (Canton Lucerne).**

PERDU

entre La Roche et Le Muret, **une sacoche avec des lunettes,** etc. Rapporter contre récompense.

Rue des Ecoles, 1 FRIBOURG. Tél. 7.67.



Tout pour le jardin

E. Wassmer S. A.
47-21 Fribourg

Orchestre

On demande pour bénichon des 12-13 sept., bon orchestre, entraînant, de 3-4 musiciens. 13942

Faire offres à Café de la Croix-Blanche, **Cressier-sur-Morat.**

Bonne couturière de la place demande

Ouvrière

ou **rassujettie,** ainsi qu'une **jeune fille** pour s'occuper du ménage le matin.

S'adresser sous chiffres P. 13.940 F., à **Publicitas, Fribourg.**

VARICES

Bas 1^{re} qualité, avec ou sans caoutchouc Bas prix. Envois à choix. Indiquer tour du mollet.
R. MICHEL, spécialiste, Mercerie, 5, LAUSANNE.

A VENDRE MAISON

dans village important de la Glâne, en bordure de route cantonale. Construction solide en pierres. Deux appartements, jardin et pré. 13848

S'adresser au bureau du **NOTAIRE DESCLOUX, à ROMONT.** Té. 5.23.17.

CAPITOLE

Ce soir, pour la dernière fois
L'OCCIDENT l'œuvre célèbre d'Henry Kistemæcker
Un beau film français
Demain et jeudi, un chef-d'œuvre
MON FILS, MON FILS
DEUX REPRISÉS A TARIF RÉDUIT

TECHNICUM DE FRIBOURG

(Ecole des arts et métiers) forme des :
techniciens-électro-mécaniciens, techniciens-architectes, chefs de chantiers, maîtres et maîtresses de dessin, peintres-décorateurs et dessinateurs d'arts graphiques, mécaniciens, menuisiers.
Section féminine pour lingères, brodeuses, dentellières.
Etudes 5 à 8 semestres. Diplôme officiel. Internats pour jeunes gens et jeunes filles. Rentrée : **14 septembre.** Clôture des inscriptions : 1^{er} septembre. Prospectus. Tél. 2.56.

Cinéma ROYAL

Ce soir, à **18 h. 30** et **20 h. 30** pour la dernière fois le grand film français avec **HARRY BAUR**

● **Voyez nos vitrines** ●
— **TARIF REDUIT** —

Dès demain :
Le formidable succès de rire
JOE, LE ROI DES GANGSTERS
avec **JOE BROWN**
Louez d'avance !

Ville de Fribourg

Mise à l'enquête

Les plans pour la construction d'un entrepôt par **Mme Vve Macherel, Rue de Lausanne, 81,** sur l'article 1386, plan folio 14 du cadastre de la Commune de Fribourg, sont mis à l'enquête restreinte au Secrétariat de l'Edilité. 13944

Les intéressés peuvent en prendre connaissance et déposer leurs observations ou oppositions jusqu'au **lundi 19 juillet 1943, à 9 heures.**

Direction de l'Edilité.

On offre à vendre par voie de soumission

jolie maison

2 appartements, confort, jardin Belle situation environs immédiats de Fribourg. Les intéressés sont priés de prendre connaissance des conditions en écrivant à **Publicitas, Fribourg,** sous chiffres P. 2572 A.

EMPLOYÉ (E) DE BUREAU

intelligent et ordé. Entrée au plus vite.

Offres écrites aux Editions de la Librairie de l'Université, Fribourg. 13952

CASINO DES CHARMETTES
MERCREDI 14, JEUDI 15 et VENDREDI 16 juillet à 20 h. 30

LA GRANDE VELETTE FRANÇAISE MARIE DUBAS

CHANTEUSE ET COMÉDIENNE

Prix des places : réservées Fr. 2.50 et 1.50 + taxe Location chez Von der Weid et le soir à la Caisse TRAMS A LA SORTIE



Indispensable

Aiguiseur à couteaux
« Stähli »

En vente au prix de **Fr. 1.50** chez **BREGGER, ZWIMPFER & Cie**
FRIBOURG

Pour messieurs
souliers d'été

en cuir,
couleur et noir,
dep. **20.80**



D'autres modèles à

23⁸⁰ 26⁸⁰ 29⁸⁰

Kurth FRIBOURG
Rue de Lausanne, 51
Rue de Lausanne, 14